This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

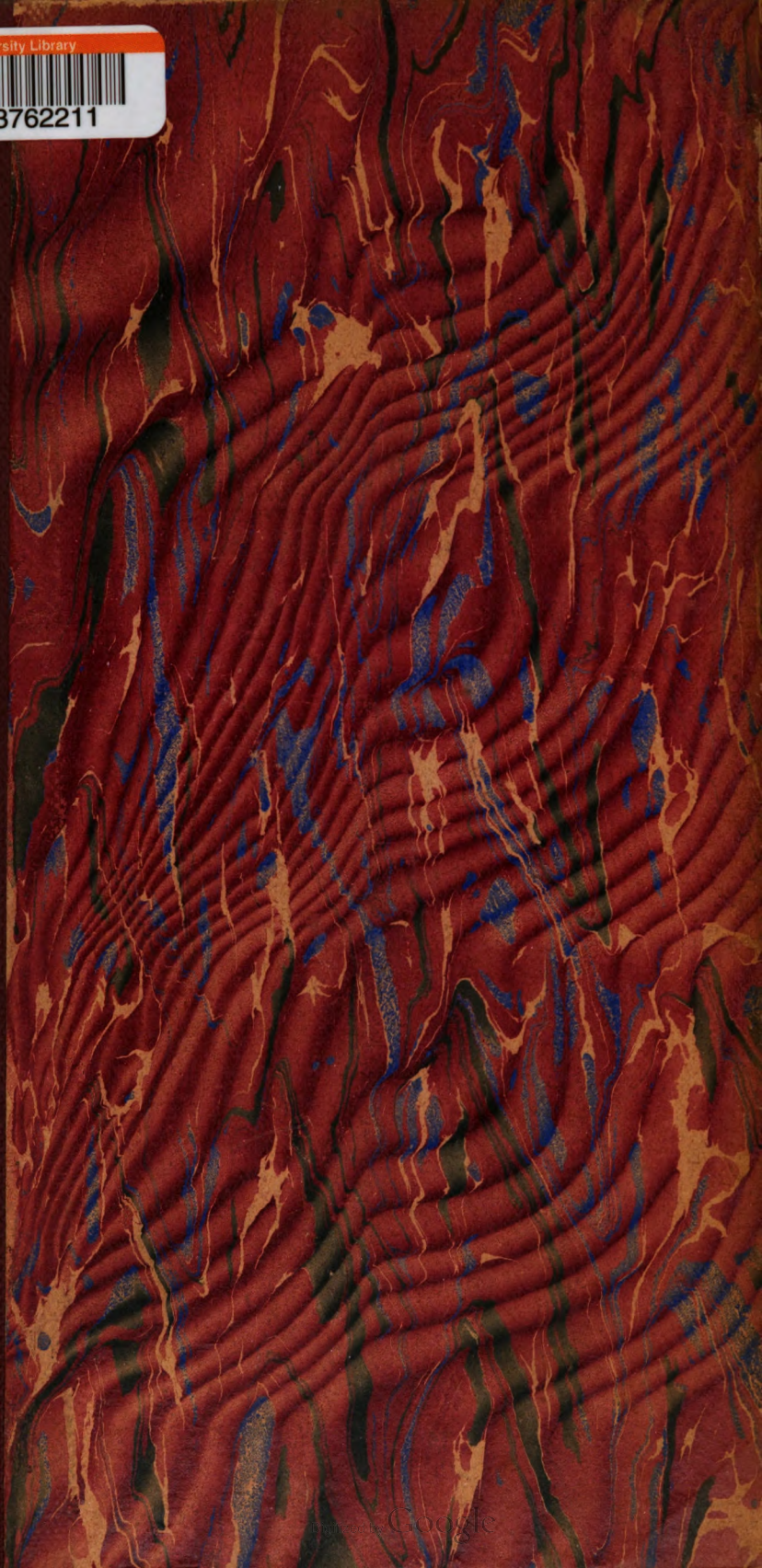
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Princeton University Library
32101 073762211



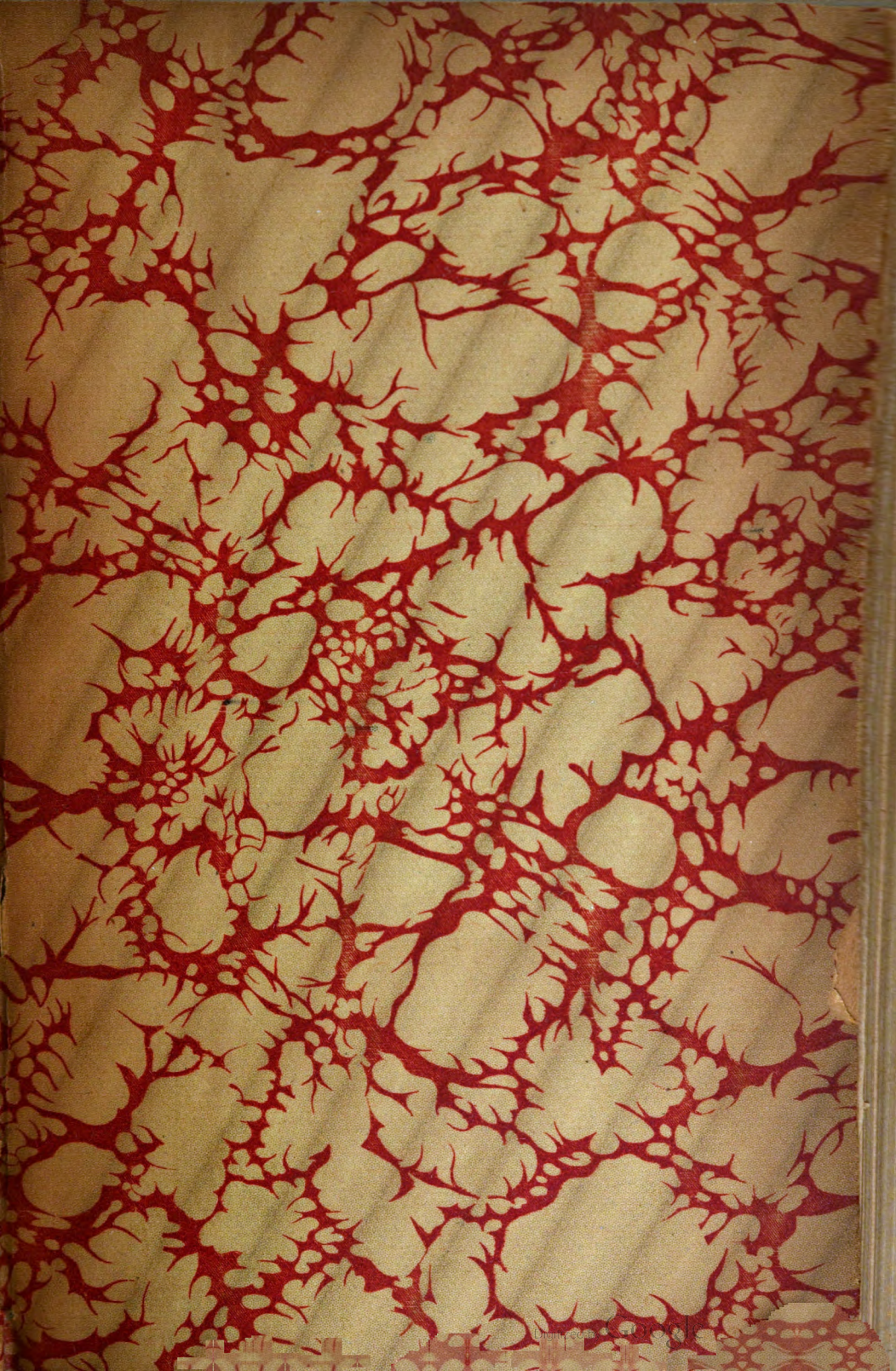
Digitized by Google

0914
.108
v.83-84

Library of

Princeton University.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

METZER AKADEMIE

LITTERATUR, WISSENSCHAFT, KUNST UND LANDWIRTHSCHAFT

MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE DE METZ

LETTRES, SCIENCES, ARTS ET AGRICULTURE

L'Académie de Metz a été fondée par Lettres patentes de Juillet 1760

2e PÉRIODE — LXXXIIIe ANNÉE — 3e SÉRIE — XXXIe ANNÉE

1901-1902

METZ

IMPRIMERIE LORRAINE (ÉDITION & IMPRESSION)

IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE

Rue des Clercs, 14

1904

Digitized by Google

L'Académie ne prend pas la responsabilité des opinions émises dans les Notices ou Travaux particuliers que renferment ses Mémoires.

Digitized by Google

JÄHRLICHE SITZUNG.

486043

Digitized by Google

Digitized by Google

METZER AKADEMIE

JAHRESBERICHT

für

1901-1902

von

Herrn CHOPPÉ, Schriftführer.

Meine Herren!

Der Überlieferung gemäss hat Ihnen Ihr Schriftführer alljährlich Bericht über das vergangene akademische Jahr zu erstatten. Gleichwie die Handelsgesellschaften ihre Lage prüfen, in ähnlicher Weise überschauen auch wir unser Wirken und unsern Erfolg, um dabei zugleich eine Gewissenserforschung anzustellen. Die mir so obliegende Pflicht will ich möglichst gut zu erfüllen suchen. Doch da ich nur gelegentlich Schriftführer bin, so bitte ich zugleich um Ihre gütige Nachsicht.

Personenbestand.

In meinem vorläufigen Bericht stellte ich mit Freuden fest, dass wir unter unseren wirklichen Mitgliedern keinen Todesfall zu verzeichnen hätten,

Digitized by Google

und ich sagte Ihnen, in dieser Hinsicht sei unser letztes Jahr besonders erwähnenswert. Unser freudiges Gefühl ist jedoch vor einigen Tagen getrübt worden durch die Nachricht von dem Tode des Herrn Désiré Amblard, der nach sehr kurzer Krankheit verschieden ist.

Herr Amblard, der unseren Sitzungen ziemlich regelmässig beiwohnte, genoss in unserer Mitte die Achtung, die seinem ehrenhaften Charakter und seinen praktischen Kenntnissen im Weinbau gebührte. Unter dem etwas rauhen Äussern, dem gleichsam etwas vom harten Ackerlande anhaftete, verbarg er einen feinen, gesunden Menschenverstand. Wir werden dem trefflichen Manne das beste Andenken bewahren, und mancher wird noch lange seine guten, offenen Züge vermissen.

Unter unseren Ehrenmitgliedern hat uns der Tod zwei bedeutende Männer dahingerafft:

den Herrn Grafen de Puymaigre,

den Herrn Lorédan Larchey.

Beide Namen, besonders der erste, erinnern an die schönen Tage der Metzer Akademie. Herr Lorédan Larchey ist inmitten seiner schriftstellerischen Tätigkeit gestorben. Herr de Puymaigre dagegen hatte sich infolge seines hohen Alters schon seit längerer Zeit der Ruhe ergeben; aber seine zahlreichen Arbeiten gesellen ihn den fruchtbarsten und geschätztesten Schriftstellern zu. In der Erwartung, dass Sie beiden Verstorbenen in unseren Memoiren ausführlichere Skizzen widmen werden, begnüge ich mich hier mit wenigen Zeilen.

Herr de Puymaigre wurde zu Metz im Jahre 1816 geboren. Wie manche andere ernste Leute, so gab auch er sich zuerst der Politik hin. Im

Digitized by Google

Jahre 1848 sehen wir ihn als Bürgermeister. Zwischen 1848 und 1852 trafen ihn einige Widerwärtigkeiten, die ihn veranlassten, die Politik mit der Literatur zu vertauschen. Sie sehen, meine Herren, wozu das Unglück dienen kann. Ohne dasselbe wäre Ihr verehrter Kollege vielleicht nur ein gewöhnlicher Abgeordneter geworden; so aber haben wir an ihm einen ausgezeichneten Vertreter der Wissenschaft erhalten.

Der besondere Gegenstand seiner Studien waren die fremden Sprachen, ein Gebiet, auf dem seine Zuständigkeit anerkannt war. Ich will hier nicht die gelehrten Gesellschaften aufzählen, deren Mitglied er war; ich müsste sonst fast die ganze Reihe derjenigen ablesen, die es in den Ländern romanischer Zunge gibt. Auch mehrere Ordensauszeichnungen waren Herrn de Puymaigre verliehen worden.

Die Aufzählung seiner literarischen Erzeugnisse würde noch mehr Zeit in Anspruch nehmen; sie wird Ihnen später gegeben werden. Nur eins möchte ich bemerken. In der von Nerée Quépat herausgegebenen *Biographie* finde ich, dass im ehemaligen *Vœu National* Herr de Puymaigre sich des Pseudonyms *Gorgibus* bediente, und da erinnere ich mich, von diesem Gorgibus manch' überaus geistreiche Aufsätze gelesen zu haben. Metz sprühte damals von Witz; heute sind wir vielleicht in dieser Beziehung sparsamer geworden.

Herr Lorédan Larchey wurde zu Metz im Jahre 1831 geboren. Nach Beendigung seiner Rechtsstudien bezog er die Ecole des Chartes, trat bei der Bibliothèque Mazarine ein und wurde endlich Konservator der Zeughausbibliothek zu Paris.

Digitized by Google

Diese Tätigkeit hielt ihn zwar von Metz fern. Aber sie hinderte ihn nicht, den Forschungen über seine Vaterstadt und deren Umgebung einen bedeutenden Teil seiner Zeit zu widmen. So veröffentlichte er unter anderm: *Journal de Jean Aubrion* (1857); *Notice sur l'hôpital Saint-Nicolas*; *Les Maitres Bombardiers de la cité de Metz*. Daneben pflegte er auch die Sprachkunde, die Etymologie und die allgemeinere Geschichte. Aus letzterm Gebiete seien mit Übergehung so vieler trefflichen Studien nur erwähnt: *Journal de marche du Sergent Fricasse; Histoire du Seigneur de Bayard; Les cahiers du capitaine Coigniet.* Herr Larchey besass als Auszeichnung das Kreuz der Ehrenlegion.

Sie sehen, meine Herren, dass der Tod uns zwei Edelsteine geraubt hat, auf die wir stolz sein konnten. Wir werden ihr Andenken in Ehren halten. Ihre zahlreichen Schriften aber über die Metzer Geschichte werden uns Achtung vor der Vergangenheit und Vertrauen in die Zukunft einflössen.

Nachdem ich so der Verstorbenen gedacht, ist es mir eine angenehme Pflicht, Ihnen unsern Zuwachs anzugeben, der diesmal ausschliesslich aus korrespondierenden Mitgliedern besteht.

Sie haben zu solchen während des Jahres 1901-1902 ernannt die Herren:

Graf Jules Beaupré, aus Nancy;

François Bonnardot, aus Verdun;

Jules Bourgeois, aus Markirch;

Camille Brunotte, aus Nancy;

Pierre de Goy, französischer Ministerresident in Tongking.

Digitized by Google

Das Lob, das diesen Herren von den Berichterstattern bei der Beratung über ihre Aufnahme gespendet worden ist, brauche ich, da Sie es selbst vernommen haben, hier nicht zu wiederholen. Einige Worte sind jedoch bei der heutigen Vorstellung nötig.

Herr GRAF BEAUPRÉ ist nicht nur einer unserer bedeutendsten Altertumskenner, sondern auch ein wahrer Edelmann, wie Sie bei einer unserer letzten Versammlungen haben feststellen können, als er mit der grössten Gefälligkeit und Gewandtheit Ihnen einige seiner Altertumsfunde erklärte.

Herr BONNARDOT ist ein Gelehrter, der sich mit grossem Eifer der Erforschung Metzer Geschichte gewidmet hat. Indem er nunmehr zu Verdun die Stelle eines Bibliothekars bekleidet, ist er uns noch näher getreten. Im Jahre 1875 bereits hat er in Gemeinschaft mit Herrn de Bouteiller *La Guerre de Metz* veröffentlicht, im Jahre 1881 das *Journal de Jehan Coulon*. Wir haben somit einen alten Freund nunmehr auch durch die Bande der Kollegialität an uns gefesselt.

Herr JULES BOURGEOIS ist ein begeisterter Jünger der entomologischen Wissenschaft. Seine Kenntnisse auf diesem Gebiete kommen nur seiner Bescheidenheit gleich. Ich habe meinem Gedanken zwar kein neues Gewand angelegt, aber er ist wahr, und das Lob ist verdient.

Herr CAMILLE BRUNOTTE ist Professor der Naturwissenschaften in der pharmazeutischen Abteilung der Universität Nancy. Diese einfache Angabe genügt schon zur Rechtfertigung Ihrer Wahl, sodass ich nähere Erklärungen für überflüssig halte. Herr Brunotte hat uns bereits eine Lebensskizze über

Digitized by Google

unser korrespondierendes Mitglied Professor Bleicher geliefert, der voriges Jahr eines so tragischen Todes gestorben ist. Die Schrift ist mit Herz und Verstand verfasst; sie spiegelt die tiefe Erregung wieder, in der sich der Schüler des Verstorbenen befunden.

Herr PIERRE DE GOY, den Sie in einer Ihrer Sitzungen so interessante Dinge über die indochinesischen Gebiete haben vortragen hören, ist der Bruder unseres verehrten Kollegen de Goy. Seine Amtspflichten halten ihn leider meist fern; dennoch schätzen wir uns glücklich, ihn nunmehr zu den Unsrigen zu zählen.

Preisbewerb.

Die Tugendpreise haben, wie gewöhnlich, eine grosse Anziehungskraft ausgeübt. Ja, wir müssen sogar feststellen, dass der Kreis der Bewerber gegen früher sich geographisch ausgedehnt hat. Es ist dies eine Erscheinung, die uns nur angenehm sein kann, da sie uns in den Stand setzt, zum Guten aufzumuntern, wo es sich findet, natürlich in dem Umfange, den die Stifter der Preise bestimmt haben. Den Bericht hat Herr SCHANTÉ zu übernehmen die Freundlichkeit gehabt. Seine Arbeit ist gewissenhaft und vortrefflich.

Ein Bericht über die Verleihung der Tugendpreise ist immer etwas Grosses; denn die Tugend, das lässt sich nicht leugnen, gibt hohe Gedanken. Nun ist es zwar üblich, dass der Berichterstatter von seiner Unfähigkeit spricht und sich entschuldigt, es seinen Vorgängern nicht gleichtun zu können. Aber diese Entschuldigung beruht meistens

Digitized by Google

auf einem Irrtum. Denn gerade in derartigen Vorträgen bewahrheitet sich das Wort Buffons: le style c'est l'homme. Da also die Berichterstatter, die aufeinander folgen, sich nicht ähnlich sehen, so kann auch beim letzten nicht von besser oder weniger gut die Rede sein, sondern nur von einer andern Art. Jeder berichtet seiner Anlage gemäss.

Mir gefällt nun besonders gut die Art des Herrn Schanté. Sein Bericht verrät zunächst ein gemütvolles Herz. Liegt aber nicht gerade darin, meine Herren, nach Ihrer und nach meiner Ansicht der Wert des Menschen? Auch an Geist fehlt es seiner Darstellung nicht; sie sprudelt von Gedanken und ist reich an malerischer Gestaltung und rednerischem Schmuck. Freilich, zugestehen will ich, dass er in seinem Eifer die bescheidenen Tugenden, deren Belohnung uns obliegt, in zu lebhaften Farben geschildert hat. In dieser Gestalt erscheinen unsere Helden eher wie Römer. Aber, meine Herren, eine gewisse Idealisierung ist doch wohl gestattet. Ich glaube wie alle anderen an das Heldentum des Cid und der Horatier; aber im stillen sage ich mir, dass sie doch vielleicht recht viel dem Geiste Corneilles verdanken. Wollten wir alle Helden aus der Nähe betrachten, so würden wir oft nur gewöhnliche Menschen entdecken.

Weil Herr Schanté diese Gesetze aus dem Gebiete der sittlichen Betrachtungskunst kennt, deshalb hat er etwas mehr übertrieben als seine Vorgänger. Übrigens waren sie aus dem Norden, während er aus dem Süden stammt. Und da finde ich, meine Herren, und ich will es Ihnen nicht verbergen, dass der Süden sein Gutes hat.

Digitized by Google

Beiträge.

Von den korrespondierenden Mitgliedern haben unser gedacht:

Herr CHARLES MARGOT, Präparator am physikalischen Institut der Universität Genf, der unserer Akademie einen von ihm erfundenen Apparat unterbreitet hat mit der Bestimmung, die Wärmeausstrahlung schwacher Lichtkörper zu messen.

Die Vorführung des Apparates hat mit gewohnter Liebenswürdigkeit Herr Schuster übernommen; der Versuch hat bei den Mitgliedern viel Anklang gefunden und nach ihrem Urteil vollkommen der Absicht des Erfinders entsprochen.

Fräulein JEANNE KIEFFER, die uns eine illustrierte Zeitschrift hat zukommen lassen mit kunstkritischen Besprechungen aus ihrer Feder, Besprechungen, die vorzüglich gehalten und durchaus selbständig sind.

Herr Abbé HOULLIER und Madame MORCEL, die uns Gedichte zugesandt haben, deren Vortrag eine unsere Sitzungen gleichsam zu einem schöngeistigen Heiligtum gestaltet und das Eintönige unserer Versammlungen angenehm durchbrochen hat.

Herr MEILHEURAT, der uns einige selbständige Bemerkungen zur Gauss'schen Regel über die Berechnung des Ostertermins vorgelegt hat.

Unser aufrichtigster Dank sei all' diesen korrespondierenden Mitgliedern ausgesprochen, ebenso dem wirklichen Mitgliede Herrn Abbé Pelt für die uns zugeeignete interessante Studie: *Rapports entre le nouveau Code civil et la Théologie.*

Ich komme nun zu den Arbeiten unserer wirklichen Mitglieder. Leider muss ich Ihnen gestehen,

Digitized by Google

unser vergangenes Jahr ist arm an Beiträgen gewesen, so dass unsere Memoiren, wie früher schon, auch diesmal wieder recht dünn ausfallen werden. Damit gehe ich zu den einzelnen Verfassern über.

Herr LAMY hat uns einen Aufsatz über die Pyralis zu Vic an der Seille im Jahre 1901 vorgelesen.

In dieser Studie schildert Herr Lamy den Kampf der Weinbauern von Vic gegen dies schreckliche Insekt, einen Kampf, der zweifelsohne hart, aber nicht aussichtslos ist. Unter dem gemütlichen, etwas schalkhaften Äussern verbirgt der Verfasser eine Kampfnatur. Sein Wahlspruch könnte sein: « Hilf dir selbst, so hilft dir Gott ». Der bösen Pyralis kann es dabei schlimm gehen; denn ihren Gegnern fehlt es weder an Wachsamkeit noch an Mut. Hoffen wir, dass ihre Bemühungen mit Erfolg gekrönt sein werden.

Herr LAMAILLE hat uns in liebenswürdiger Weise aus der Zeitschrift *La Nature* einen Aufsatz erläutert, der die Möglichkeit behandelte, die Fruchtbarkeit des Bodens zu messen. Von der Wirklichkeit ausgehend, hat er dabei hervorgehoben, welche Enttäuschungen oft reine Theorieen auf dem Gebiete des Ackerbaus bringen.

Nach langer Abwesenheit hat uns Herr JACQUEMIN mit einer Studie über die Beziehungen zwischen Baukunst und Altertumskunde erfreut. Selbst ausserhalb unserer Akademie ist die Zuständigkeit des Herrn Jacquemin in derartigen Fragen bekannt, da er die schönen Künste in jeglicher Gestalt beherrscht und sein ganzes Leben im Entwerfen und Aufführen von Bauten zugebracht hat. Der Erfolg, den seine Arbeit bei den Zuhörern gefunden,

Digitized by Google

wird ihr auch bei den Lesern der Memoiren beschieden sein.

Herr Abbé THORELLE hat uns eine Reihe von Berechnungen über die Festsetzung des Ostertermins vorgelegt. Dass alle Zuhörer seine Beweisführung wiederholen könnten, will ich nicht gerade behaupten, da es manche gibt, denen die X wenig geläufig sind. Für diese hat Herr Thorelle eine kleine sinnreiche Vorrichtung erfunden, die bei einfachem Drehen die gewünschten Daten von selbst anzeigt. Das nenne ich die trockene Wissenschaft angenehm machen. Herr Thorelle ist gewiss ein Mathematiker von Verdienst. Aber er beschränkt seine Tätigkeit nicht auf die Ziffern, sondern führt auch, wie Sie wissen, eine gewandte Feder.

Zwei anziehende Vorträge hat Herr Abbé PAULUS gehalten. Der eine betraf die ehemalige Stadtumwallung von Metz und das wahrscheinliche Alter der Mauern, die bei der Niederlegung der Befestigungswerke zutage getreten sind. Den Gegenstand des andern bildete die vorgeschichtliche Geographie von Lothringen und die Lage der hauptsächlichen Fundorte für Gegenstände und Gräber aus der vorgeschichtlichen Zeit.

Herr Paulus besitzt alle Eigenschaften, die zum Vortrag befähigen : die genaue Kenntnis seines Gegenstandes und die Gewandtheit im Ausdruck. Das soll heissen, dass wir ihn immer gerne hören, wenn er uns einen Ausblick auf Personen und Dinge der Vergangenheit eröffnet.

Über die Gegenwart erhält uns unser verehrter Präsident Herr LAMETZ uf dem laufenden. Nichts Neues auf dem Gebiete der Landwirtschaft oder der Wissenschaft entgeht seinem wachsamen Auge.

Digitized by Google

Uns zuliebe durchstöbert er eine Reihe von Zeitschriften, bringt seine Funde in Ordnung, trägt uns die Fragen mit Angabe ihrer geschichtlichen Entwicklung vor und erörtert die Zulässigkeit oder Unrichtigkeit der vorgefundenen Meinungen. Sein Eifer bewirkt, dass uns keine Neuheit auf wissenschaftlichem Gebiete unbekannt bleibt, zugleich aber auch, dass selbst in den schlimmsten Zeiten unsere Sitzungen keine gähnende Leere aufweisen. Wir sprechen unserm Präsidenten für seine unermüdliche Tätigkeit unsere Anerkennung und unsern Dank aus.

Unter unseren Ehrenmitgliedern steht Herr SCHUSTER an Eifer obenan. Nicht nur, dass er unseren Sitzungen regelmässig beiwohnt, sondern er liefert auch Beiträge und leistet uns sonst ausgezeichnete Dienste.

Eine Lebensskizze hat er uns dieses Jahr nicht geboten. Aber die Akademie hofft zuversichtlich, dass er wenigstens von einem der beiden Ehrenmitglieder, deren Tod ich im Anfang dieses Berichtes erwähnt, ein Lebensbild entwerfen wird. Keiner ist besser als er zu einer solchen Arbeit befähigt, die nicht nur edle Gesinnung und schriftstellerische Begabung verlangt, sondern auch eine genaue Kenntnis der Personen und Verhältnisse im alten Metz voraussetzt.

Was soll ich Ihnen nun noch sagen, meine Herren? Wie Sie sehen, ist unser letztes Jahr nicht sehr glänzend gewesen. An Zahl und an Bedeutung haben unsere Beiträge zu wünschen übrig gelassen. Aber Unkraut wächst darum doch noch nicht auf den Wegen unseres Gartens, und es sind unseren Beeten sogar einige Blumen entsprossen.

Digitized by Google

Stellen wir uns damit zufrieden. Zudem hoffen wir, dass unsere neu eingetretenen Kollegen, von denen wir viel erwarten, uns bald mit Neuem und Besserem beehren werden. An Begabung und jugendlicher Kraft fehlt es ihnen nicht; wenn noch der gute Wille hinzukommt, so sind das herrliche Eigenschaften. Wir sind der Zuversicht, dass sie unsere Erwartungen nicht täuschen werden.

Es erübrigt mir noch, meine Herren, Ihnen für die Aufmerksamkeit zu danken, mit der Sie mir heute zugehört haben. Ich danke Ihnen auch für die Freundlichkeit, mit der Sie mich früher zu Ihrem Schriftführer ernannt, und für die Güte, mit der Sie jetzt wieder diese Bürde von mir genommen haben.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

I

SÉANCE ANNUELLE

Digitized by Google

Digitized by Google

ACADÉMIE DE METZ

COMPTE RENDU

DE

L'ANNÉE 1901-1902

PAR

M. CHOPPÉ, Secrétaire.

MESSIEURS,

Suivant les traditions, votre secrétaire est tenu de vous présenter, chaque année, le compte rendu de l'exercice académique. En cela, nous ne faisons que suivre l'exemple des associations à but commercial. Nous dressons notre bilan moral, lequel est, en même temps, une sorte d'examen de conscience. Le but est tracé, je vais tâcher de le remplir le mieux qu'il me sera possible. Comme je n'ai été qu'un secrétaire d'occasion, je vous prie de m'accorder votre indulgence.

PERSONNEL ACADÉMIQUE

Dans mon travail préparatoire, je constatais avec satisfaction que nous ne comptions aucun décès parmi nos membres titulaires et je vous

Digitized by Google

disais que, sous ce rapport, l'année était à marquer d'une pierre blanche. Cette espérance s'est évanouie il y a quelques jours, lorsque nous a été annoncée la mort de M. Désiré AMBLARD, qui a succombé après une très courte maladie.

Passablement assidu à nos séances, M. Amblard jouissait parmi nous de la considération due à son caractère loyal, et à ses connaissances pratiques en viticulture. Il y avait un bon sens très aiguisé, sous l'enveloppe de cette nature un peu agreste, qui n'avait jamais dépouillé complétement la rudesse des champs. Nous conserverons de cet excellent homme le meilleur souvenir, et beaucoup regretteront, encore longtemps, de ne plus voir sa bonne et franche figure.

Parmi nos membres honoraires, la mort nous a enlevé deux notabilités très marquantes :

M. LE COMTE DE PUYMAIGRE,

M. LORÉDAN LARCHEY.

Ces deux noms, le premier surtout, rappellent les grands jours de l'Académie de Metz. M. Lorédan Larchey est mort en pleine production littéraire. Le grand âge de M. de Puymaigre l'avait, depuis un certain temps déjà, condamné au repos. Mais ses nombreux travaux le classent parmi les écrivains les plus féconds et les plus estimés. En attendant les études que vous voudrez certainement consacrer dans nos mémoires à ces deux disparus, je vais vous les rappeler en quelques lignes.

M. DE PUYMAIGRE naquit à Metz, en 1816, et fit d'abord un peu de politique. C'est généralement par là que commencent les gens les plus sérieux. Nous le voyons Maire, en 1848. Entre 1848 et

Digitized by Google

1852, il éprouva nécessairement quelques déboires qui lui firent abandonner la politique pour la littérature. A quelque chose, malheur est bon. Votre distingué confrère eût peut-être fait un député comme un autre. Il fut un homme de lettres de tout premier ordre.

Les littératures étrangères furent l'objet principal de ses études, et il acquit, dans cette spécialité, une compétence reconnue. Je n'essaierai pas d'énumérer les sociétés savantes dont M. de Puymaigre faisait partie. Il faudrait faire défiler sous vos yeux la liste presque complète de toutes celles des pays latins. M. de Puymaigre était aussi décoré de plusieurs ordres.

La nomenclature de ses productions serait plus longue encore. On vous la donnera plus tard. Je trouve, dans la *Biographie* de Nérée Quépat, que M. de Puymaigre signait du pseudonyme de *Gorgibus*, dans l'ancien *Vœu National*. Il me souvient de certains articles fort spirituels de ce M. Gorgibus. Il se dépensait beaucoup d'esprit à Metz, dans ce temps là. Nous sommes peut-être devenus plus économes...

M. Lorédan Larchey, naquit à Metz en 1831, fit son droit, passa par l'école des Chartes, de là entra à la Bibliothèque Mazarine, puis devint conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal.

Ces fonctions l'éloignèrent matériellement de notre ville, mais ne l'empêchèrent pas de consacrer à l'étude de Metz et du pays messin une grande partie de son temps. Il publia : le *Journal de Jehan Aubryon* (1857) ; *Notice sur l'hôpital Saint-Nicolas ; Les Maitres Bombardiers de la cité de Metz*, et quantité d'autres opuscules

Digitized by Google

messins. Comme littérature générale, il s'attacha surtout à la linguistique et à l'étymologie, sans négliger pour cela d'autres sujets tels que l'histoire, avec les ouvrages ci-après : *Journal de marche du Sergent Fricasse ; Histoire du Seigneur de Bayard ; Les cahiers du capitaine Coigniet*, etc. J'en passe, et des meilleurs. M. Larchey était décoré de la Légion d'honneur.

Vous voyez, Messieurs, que la mort nous a dépouillés de deux fleurons dont nous avions le droit d'être fiers. Nous garderons leur souvenir avec piété, et nous saurons retrouver, dans leurs études si nombreuses et si fortes de l'histoire messine, le respect du passé et la foi dans l'avenir.

Cet hommage rendu à ceux que nous avons perdus, il me sera très agréable de vous présenter nos nouvelles recrues qui, toutes, appartiennent à la catégorie des membres correspondants.

Vous avez nommé à ce titre pendant l'année 1901-1902 :

MM. Le comte Jules Beaupré, de Nancy ;
François Bonnardot, de Verdun ;
Jules Bourgeois, de Ste-Marie-aux-Mines;
Camille Brunotte, de Nancy ;
Pierre de Goy, résident de France, au Tonkin.

Je ne referai pas ici l'éloge de ces Messieurs, tel que vous l'avez entendu de la bouche des rapporteurs chargés de conclure sur leurs candidatures. Quelques mots sont cependant nécessaires pour compléter la présentation.

M. le comte Beaupré est un de nos plus savants archéologues. C'est en même temps un galant homme, dont vous avez pu apprécier toute

Digitized by Google

l'urbanité à une de vos dernières réunions, où il a bien voulu vous détailler quelques-unes de ses trouvailles archéologiques.

M. BONNARDOT est un érudit, qui s'est occupé par goût de l'histoire de Metz. Il s'est rapproché de nous en venant occuper la place de bibliothécaire de Verdun. En 1875, il a publié, avec M. de Bouteiller, la *Guerre de Metz* et, en 1881, le *Journal de Jehan Coulon*. C'est donc un ami de vieille date que nous nous sommes attachés officiellement.

M. JULES BOURGEOIS est un fervent des plus distingués de la science entomologiste. Son savoir égale sa modestie. Ma phrase, pour le louer, n'est sans doute pas neuve, mais je n'en connais pas de plus exacte.

M. CAMILLE BRUNOTTE est professeur de sciences naturelles à l'Université de Nancy, section de pharmacie. Ce simple énoncé suffit à justifier votre choix, et je ne vois pas la nécessité d'y ajouter quelque chose. M. Brunotte nous a déjà donné une *Notice biographique sur M. le professeur Bleicher*, membre correspondant, mort si tragiquement l'an dernier. Cette étude, où on sent l'émotion de l'ancien élève du regretté professeur, est écrite avec autant de cœur que de talent.

M. PIERRE DE GOY, que vous avez eu l'occasion d'entendre à une de vos séances, où il vous a parlé des choses si intéressantes des pays indochinois, est le frère de l'honorable M. de Goy, notre excellent et si dévoué confrère. Les exigences des fonctions de M. Pierre de Goy le retiendront malheureusement le plus souvent loin de nous ; nous avons toutefois été très heureux de le faire des nôtres.

Digitized by Google

CONCOURS

En ce qui concerne le concours des *Prix de Vertu*, il a eu son succès habituel. Nous avons même remarqué avec satisfaction que les candidats nous arrivent, maintenant, d'un rayon plus étendu. C'est de la bonne décentralisation, et il ne peut que nous agréer d'encourager le bien partout où il se produit, dans la limite tracée par les fondateurs de nos prix. C'est notre honorable collègue M. SCHANTÉ, qui a bien voulu se charger du Rapport. Il a traité ce travail consciencieusement et excellemment.

Le rapport sur les prix de vertu est toujours un morceau de résistance. Il n'y a pas à le nier: la vertu inspire. Il est assez d'usage que le rapporteur, après la phrase obligée sur son insuffisance, s'excuse de ne pouvoir faire aussi bien que ses devanciers. Cette excuse est le plus souvent une erreur. Car, c'est surtout dans un discours de ce genre, qu'on doit appliquer le jugement de Buffon: le style c'est l'homme. Les rapporteurs se suivent et ne se ressemblent pas. Le dernier ne fait pas plus, ou moins bien, que le précédent. Il fait autrement. Question de tempérament.

J'aime beaucoup, quant à moi, le tempérament de M. Schanté. J'y trouve d'abord une grande chaleur de cœur et, à votre avis comme au mien, Messieurs, n'est-il pas vrai que c'est surtout cela qui constitue la valeur de l'homme? Le style de M. Schanté ne manque pas non plus d'esprit: il est très fleuri, très abondant, et un souffle pittoresque y court d'un bout à l'autre. Qu'il soit permis, après cela, de trouver que, emporté par son

Digitized by Google

zèle, notre aimable confrère pare de trop vives couleurs les modestes vertus que nous sommes appelés à récompenser, je le concéderai. Nos héros, vêtus de la sorte, sont peut-être un peu trop Romains. Mais, Messieurs, ne faut-il pas flatter ses modèles? J'admets, comme tout le monde, la vertu du Cid et des Horaces, mais je me dis tout bas qu'ils doivent peut-être beaucoup au talent de Corneille! Si on regardait les héros de très près, Messieurs, on ne trouverait le plus souvent que des hommes!

M. Schanté connait ces lois morales de l'optique; c'est pourquoi il a amplifié un peu plus que ses prédécesseurs. Ceux-ci étaient du Nord; lui est du Midi. Je ne vous cacherai pas, Messieurs, que je trouve que le Midi a du bon!

TRAVAUX

Parmi nos membres correspondants, qui se sont souvenus de nous, nous citerons:

M. Charles Margot, préparateur de physique à l'Université de Genève, qui a soumis à l'Académie un appareil de son invention, destiné à mesurer le rayonnement calorique de sources lumineuses de faible intensité.

Avec son obligeance habituelle, M. Schuster a bien voulu faire, au tableau, la démonstration de cet appareil qui a fort intéressé l'Académie, et qui lui a paru bien répondre au but que se proposait son inventeur.

Mademoiselle Jeanne Kieffer, qui nous a fait parvenir une feuille illustrée contenant de la critique d'art dont elle est l'auteur, critique très personnelle et fort bien faite.

Digitized by Google

M. L'ABBÉ HOULLIER et MADAME MORCEL, qui nous ont envoyé des poésies dont la lecture a donné, à une de nos réunions, une petite allure de cénacle littéraire, en même temps qu'elle en a rompu la monotonie.

M. MEILHEURAT qui nous a soumis quelques remarques personnelles sur la règle de Gauss, touchant le calcul de la date de la fête de Pâques.

Tous nos remerciements à ces aimables correspondants, ainsi qu'à M. l'abbé Pelt, membre titutaire, pour l'hommage qu'il vous a fait de sa publication très intéressante, intitulée: *Rapports entre le Nouveau Code civil et la Théologie.*

J'arrive aux travaux présentés par nos membres titulaires. J'ai le regret de vous dire que cette année n'est pas très fournie, et que notre volume de Mémoires risque de paraître, une fois de plus, avec un caractère anémique. Passons au détail :

M. LAMY, nous a lu un Mémoire sur la *Pyrale à Vic-sur-Seille en 1901.*

M. LAMY peint, dans ce petit travail, la lutte acharnée du vigneron vicois contre le terrible insecte, lutte difficile sans doute, mais non sans espoir. M. Lamy, sous des dehors d'une bonhomie un peu narquoise, cache un tempérament de lutteur. Sa devise pourrait être : « Aide-toi le ciel t'aidera. » La malfaisante Pyrale n'a qu'à se bien tenir : ceux qui se sont donné mission de la combattre ne manquent ni de courage ni de vigilance, et nous devons espérer que le succès viendra couronner leurs efforts.

M. LAMAILLE, nous a aimablement commenté un article du journal *La Nature*, sur le moyen de mesurer la fertilité du sol. Il nous a dit, se

Digitized by Google

plaçant sur le terrain pratique, combien étaient parfois décevantes les théories pures en matière agricole.

M. JACQUEMIN, après une longue absence, nous a réjouis par la lecture d'un Mémoire sur les *Rapports entre l'Architecture et l'Archéologie*. Même en dehors de l'Académie, on sait que ce qui peut être dit sur un tel sujet est de la compétence toute particulière de M. Jacquemin, qui connaît les Beaux-Arts sous toutes leurs faces, et dont toute la vie s'est passée dans la conception des plans et dans la bâtisse. Aussi, son étude a-t-elle beaucoup plu à la lecture. Elle n'aura pas moins de succès dans nos *Mémoires*.

M. L'ABBÉ THORELLE, nous a soumis une série de calculs au sujet de la fixation de la date de la fête de Pâques. Je craindrais de me tromper en affirmant que tous ses auditeurs seraient capables de refaire, derrière lui, sa démonstration. Il y a des gens auxquels les X sont si peu familiers ! Pour ceux-ci, M. Thorelle a imaginé un petit instrument très ingénieux qui, par un simple mouvement de rotation, indique automatiquement les dates cherchées. Voilà de la science aimable ! M. l'abbé Thorelle est un mathématicien qu'on ne saurait assez louer. Il ne borne pas son éloquence aux chiffres et, vous ne l'ignorez pas, Messieurs, c'est une des bonnes plumes de notre Académie.

M. L'ABBÉ PAULUS nous a donné deux conférences intéressantes ; l'une sur l'ancienne enceinte de Metz et l'époque probable de construction des murs que le dérasement des remparts a mis à découvert. L'autre avait pour sujet la géographie

Digitized by Google

préhistorique de la Lorraine, et la situation des principaux champs de découvertes d'objets et de sépultures, se rattachant à l'époque préhistorique.

M. l'abbé Paulus possède les qualités qui font le conférencier : la facilité d'élocution et la connaissance parfaite des sujets qu'il traite. C'est lui rappeler que ses communications sont fort goûtées de l'Académie qui, grâce à lui, a toujours une fenêtre ouverte sur les choses intéressantes du passé.

Avec l'honorable président M. LAMETZ, c'est sur le présent que nous ouvrons notre fenêtre. Aucune nouveauté, d'ordre économique ou scientifique, n'échappe à son œil vigilant. Il cueille, à notre intention, le dessus du panier de quantité de Revues périodiques. Il les met au point avant de nous les présenter, en fait l'historique, conteste ou fortifie les conclusions des auteurs. Le zèle de M. Lametz fait que nous n'ignorons rien des nouveautés du domaine de la science, et que, même aux plus mauvais jours, nos séances n'accusent pas un vide désolant. Que la juvénile activité de notre Président en soit remerciée et complimentée !

M. SCHUSTER est, vis-à-vis de notre compagnie, le plus actif des membres honoraires ; premièrement par son assiduité à nos séances et, secondement, par les travaux qu'il nous donne et les services qu'il nous rend.

Cette année il ne nous a pas fourni de Notice biographique, mais l'Académie compte sur lui pour l'une au moins de celles des deux membres honoraires dont je vous ai parlé au commencement de ce compte-rendu. Nul mieux que M.

Digitized by Google

Schuster ne peut s'acquitter d'un tel travail, qui n'exige pas seulement une pensée délicate et un talent d'écrivain, mais aussi une connaissance parfaite des hommes et des choses de l'ancien Metz.

Que vous dirai-je de plus, Messieurs? Je le répète, notre année Académique n'est pas très brillante. Nos travaux ne sont ni nombreux ni importants. Cependant nous ne laissons pas pousser les ronces dans les allées de notre jardin et il y a même, en regardant bien, quelques fleurs dans nos parterres.

Sachons nous en contenter. Nous espérons, du reste, que nos confrères derniers venus, dont nous attendons beaucoup, vont nous donner quelque chose ayant à la fois de la nouveauté et de la saveur. Ils ont le talent, ils ont la jeunesse : ce sont deux bien belles choses quand elles sont alliées à la bonne volonté. Nous espérons que sous ce rapport nos espérances ne seront pas déçues.

Je n'ai plus, Messieurs, qu'à vous remercier de l'attention que vous avez bien voulu me prêter aujourd'hui. Merci encore de la grâce que vous m'avez faite, en me nommant votre secrétaire d'abord, et en me déchargeant de cette fonction, ensuite.

Digitized by Google

Digitized by Google

BUREAU

DE

L'ACADÉMIE DE METZ

POUR L'ANNÉE 1902-1903

Président d'honneur :
M. LE PRÉSIDENT DE LA LORRAINE

Président honoraire.	M. E. LAMETZ
Président titulaire .	M. LE CHANOINE H.-D. COLLIN
Vice-Président. . .	M. L'ABBÉ PAULUS
Secrétaire	M. V. PREVEL.
Secrétaire-Archiviste.	M. CODBAT.
Trésorier.	M. CHOPPÉ.

Agent : M. PERIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLEAU

DES

MEMBRES DE L'ACADÉMIE

Digitized by Google

SIGNES ABRÉVIATIFS.

☆. Chevalier de la Légion d'honneur.
O. ☆. Officier — —
C. ☆. Commandeur — —
G. O. ☆. Grand officier — —
Ⓜ. Médaille militaire.
✠. Chevalier de l'ordre de Saint-Sylvestre.
A. ❦. Officier d'Académie.
I. ❦. Officier de l'Instruction publique.
●. Mérite agricole.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DU

BUREAU DE L'ACADEMIE

DEPUIS 1819 JUSQU'A 1903.

L'astérisque indique les membres vivants.

Années	*Présidents :*	*Secrétaires :*	*Secrét.-Arch. :*	*Trésoriers :*
—	MM.	MM.	MM.	MM.
1819-20	De Sarrazin.	Herpin.	..	Saincère.
1820-21	Gorcy.	id.	..	id.
1821-22	Bergery (1).	id.	..	Chaumas.
1822-23	Thiel.	id.	..	Anspach.
1823-24	Poncelet.	Devilly.	..	Dosquet.
1824-25	Serrulas. (2)	id.	Thiel.	Cailly.
1825-26	Bergery.	id.	Renault.	Anspach.
1826-27	Renault.	Bergery.	Bardin.	Woisard.
1827-28	Dosquet.	id.	Munier.	Chambille.
1828-29	Bardin.	id.	id.	id.
1829-30	B^{on} Marchant	id.	id.	id.
1830-31	Chaumas.	Dosquet.	Renault.	Didion.
1831-32	Bergery. (3).	id.	id.	Bardin.
1832-33	Gosselin.	id.	id.	Munier.
1833-34	Bergery. (4).	Lasaulce.	Simon, V.	Le Masson.
1834-35	Le Masson (1)	De Saulcy F.	id.	Marchal.
1835-36	Bergère. (1).	Gosselin.	id.	id.
1836-37	Faivre.	Macherez.	id.	Munier.
1837-38	Le Masson (2)	Gosselin.	id.	id.
1838-39	Didion.	Desains.	id.	id.
1839-40	Culmann. (1)	Bégin.	id.	id.
1840-41	Lucy.	La Bastide.	id.	id.
1841-42	Mézières.	id.	id.	id.
1842-43	Culmann. (2)	Livet.	id.	id.
1843-44	Malherbe. (1)	id.	id.	id.
1844-45	Bergère. (2).	De St-Vincent.	N.	id.
1845-46	Simon, V. (1)	Blanc.	Clercx.	id.
1846-47	Michel, E. (1)	Robert.	id.	id.
1847-48	Malherbe. (2)	Prost Aug.	id.	id.
1848-49	Michel, E. (2)	Boulangé.	id.	id.
1849-50	Malherbe. (3)	Faivre.	id.	id.
1850-51	Emy.	De Saulcy E.	id.	id.
1851-52	Langlois.	*Jacquot, E.	id.	id.
1852-53	Simon, V. (2)	Grellois.	id.	id.
1853-54	Malherbe. (4)	id.	id.	id.
1854-55	De Saulcy E. (1)	De Chastellux.	id.	id.
1855-56	*Jacquot, E.	Vincenot.	id.	Chabert.
1856-57	Woirhaye.	id.	id.	id.

Digitized by Google

Années	*Présidents :*	*Secrétaires :*	*Secrét.-Arch. :*	*Trésoriers :*
—	MM.	MM.	MM.	MM.
1857-58	Susane.	**Du Colombier.**	Clerex.	Chabert.
1858-59	Salmon.	**De Bouteiller.**	id.	id.
1859-60	Scoutetten.	id.	id.	id.
1860-61	G[l] Didion.	id.	id.	id.
1861-62	Leclerc.	Bouchotte.	id.	id.
1862-63	Mézières (2).	id.	id.	id.
1863-64	De Gérando.	id.	id.	id.
1864-65	**De Puymaigre.**	*Michel E.	id.	id.
1865-66	**De Bouteiller.**	Thilloy J.	*Marcus.	id.
1866-67	Raillard.	id.	id.	**De St-Martin.**
1867-68	Goulier.	id.	id.	id.
1868-69	*Michel, E.	Cailly.	id.	id.
1869-70	Grellois.	id.	id.	id.
1870-71	*Jacquot, A.	Lejeune J.	id.	id.
1871-72	Virlet.	Abel.	id.	id.
1872-73	Maguin, H.	Lorrain.	id.	Fleck.
1873-74	Fleck (1)	Taratte.	id.	Démoget.
1874-75	Orbain.	*Schuster.	id.	*Bellevoye.
1875-76	Abel, Ch.	id.	id.	id.
1876-77	**DeSaulcy E.** (2)	id.	id.	id.
1877-78	Cailly, Ch.	Bérard A.	id.	id.
1878-79	***Dr Winsback** (1)	id.	id.	id.
1879-80	Bezançon P.	id.	*Gandelet.	id.
1880-81	Fleck (2).	id.	Chartener.	id.
1881-82	*De Saulcy F.	id.	id.	id.
1882-83	Chartener.	id.	*Friren, A.	id.
1883-84	Fleck (3).	id.	id.	id.
1884-85	Benoit, A.	id.	id.	id.
1885-86	***Dr Winsback** (2)	id.	id.	id.
1886-87	**A. de Lazarque.**	id.	id.	id.
1887-88	***Jacquemin, R.**	*Ferrez, E.	id.	id.
1888-89	Bérard, A. (1)	id.	id.	*Lametz.
1889-90	*Huber, E.	Box, N.	id.	id.
1890-91	*Ferrez, Eu.	id.	id.	id.
1891-92	Fleck (4)	id.	id.	id.
1892-93	Bérard. (2)	id.	id.	id.
1893-94	Vion H.	id.	id.	id.
1894-95	*Huber, E. (2)	id.	id.	id.
1895-96	*Greff.	id.	*De Tinseau.	id.
1896-97	*Winsback (3)	id.	id.	id.
1897-98	*Ferrez	*Paulus E.	id.	id.
1898-99	Box, N.	id.	id.	id.
99-1900	*Simon, L.	id.	*Choppé	id.
1900-01	*V. de Tinseau	***Dr Meyer Jules**	*Codbat	*V. Prevel
1901-02	*Lametz	Choppé	*Codbat	*V. Prevel
1902-03	*Collin H.-D.	*V. Prevel	*Codbat	*Choppé.

Digitized by Google

LISTE DES MEMBRES

DES DIVERSES CLASSES DE L'ACADÉMIE

A la date du 31 Mai 1903

Membres fondateurs et bienfaiteurs de l'Académie.

M. le Maréchal de BELLE-ISLE, fondateur de la Société royale des sciences de Metz.

M. le baron de LADOUCETTE
Mlle BOUCHOTTE
M. PÊCHEUR
} fondateurs des prix de vertu.

M. HERPIN, fondateur du prix dit Herpin.

Membres honoraires.

MM.

1896. BELLEVOYE (ADOLPHE), A. ✱, membre de la société entomologique de France, rue Talleyrand, à Reims (Marne). (*Agrégé-artiste* en 1858; *titulaire en* 1871; *Associé-libre non résidant* en 1887.)

1896. CROVA (ANDRÉ), ✲, A. ✱, membre correspondant de l'Institut (Académie des sciences) professeur à la Faculté des sciences de Montpellier (Hérault), France. (*Associé-libre non résidant* depuis 1864.)

1851. JACQUOT (E.), O. ✲, inspecteur général des mines en retraite; à la côte Montbron, par Jouy-en-Josias (Seine-et-Oise).

1863. MARCUS (ADOLPHE), ✲, ancien élève de l'École polytechnique; rue du Bac, 101, à Paris.

1863. MÉZIÈRES (ALFRED), O. ✲, A. ✱, membre de l'Institut (Académie française), professeur de littérature étrangère à la Sorbonne; boulevard St-Michel, 57, à Paris.

Digitized by Google

1894. MICHEL (Émile), membre de l'Institut (Académie des Beaux-Arts), peintre, avenue de l'Observatoire, 9, à Paris. (*Titulaire* depuis 1870.)

1900. PAQUET D'HAUTEROCHE (René), au Rucher, Woippy (Lorraine.)

1897. SCHEIL (Le Révérend Père N.), Professeur d'Assyriologie, au Collège de France (Paris).

1898. SCHUSTER (Aimé) ex-professeur de physique et ancien bibliothécaire de la ville de Metz, rue de l'Évêché, 6, Metz (Titulaire 1873.) Agrégé 1877.

1894. WOLF (C.), ✲, membre de l'Institut (Académie des sciences), astronome à l'Observatoire de Paris.

Membres titulaires.

MM.

1900. BARTHÉLEMY (l'abbé Adolphe), curé de Hayes, (Lorraine).

1897. BILLOTTE (Henri), viticulteur, maire de Saint-Julien, (Lorr.)

1897. CHOPPÉ, Directeur à la Banque de Metz, Metz.

1897. CODBAT, ✠ (C. de P.) ex-architecte-voyer de la ville de Metz, Metz.

1898. COLLIN (l'abbé H.-D.), chanoine honoraire, directeur du *Lorrain*, Metz.

1896. COLON (Eugène-François), directeur de la société La Messine, place Saint-Louis, 12, Metz.

1901. FORET (Roget-Joseph), avocat-avoué, Metz, rue de l'Esplanade, n° 2.

1874. FRIREN (l'abbé), chanoine honoraire, Directeur du Petit-Séminaire, Montigny-lès-Metz.

1888. GREFF (Fr.-Eug.), président honoraire de la Société de Prévoyance et de Secours mutuels, Metz

1884. HUBER (Emile), ✲, ingénieur civil, à Sarreguemines (Lorr.). (*Correspondant* en 1870).

1877. JACQUEMIN (Remy), ✲, architecte, avenue Serpenoise, Metz.

1881. LAMAILLE, président honoraire du Comice agricole de Metz.

Digitized by Google

1877. LAMETZ, ingénieur civil, rue Sainte-Marie, 16, Metz.
1898. LAMY, ✱. député au Landesausschuss, agriculteur-viticulteur à Vic-sur-Seille (Lorr.).
1900. MARET (Henri), Docteur en médecine à Metz.
1887. MASSING (Camille), ingénieur civil, à Puttelange (Lorr.).
1875. MAURICE, géomètre, à Sainte-Ruffine (Lorr.).
1875. PANGE (le comte Maurice de), au château de Pange (Lorr.).
1891. PAULUS (l'abbé Et.-Eugène), Directeur de la Bibliothèque municipale à Metz. (*Correspondant* en 1889.)
1900. PELT (l'abbé J.-B.), professeur au Grand-Séminaire.
1899. PIERSON (Louis), député à Ay (Lorraine).
1899. PREVEL, directeur du Crédit Coopératif de Lorraine, Metz.
1875. SAULCY (Félicien de), membre de la Société entomologique de France, rue Châtillon, Metz.
1898. SCHANTÉ, pharmacien, rue de la Tête-d'Or, Metz.
1888. SCHLINCKER (A), maître de forges à Creutzwald (Lorr.). (*Correspondant* en 1881).
1877. SIMON (Léon), A ✱, peintre, rue du Moyen-Pont, Metz. (*Agrégé-Artiste* en 1873).
1897. THORELLE (l'abbé), curé de Lorry-Mardigny (Lorr.).
1888. TINSEAU (Valéry de), rue Jurue, 29, Metz.
1871. VIANSSON (Louis), ✱, ancien maire de Plappeville (Lorr.)
1893. VILLEROY (Ernest), directeur de la faïencerie, à Vaudrevange (Prusse).
1896. WENDEL (Henri de), maître de forges, à Hayange (Lorr.).

Associés-libres non résidants.

MM.

1887. ANTOINE, (*Agrégé-cultivateur* en 1873; *titulaire* 1875).
1864. BABINET (Léon), O. ✱, A. ✱, lieutenant-colonel dans l'armée territoriale.
1896. BOUCHEZ (Armand-Maurice), ancien inspecteur des forêts.
1896. BOURGEAT (l'abbé), chanoine honoraire, curé de Sainte-Ruffine.
1863. BOURGEOIS, ✱ I. ✱, inspecteur d'Académie à Beauvais.
1853. CHASTELLUX (de), ✱, ancien sous-préfet.

Digitized by Google

1881. COETLOSQUET (le baron MAURICE du); à Rambervillers (Vosges).
1900. FERREZ (EUGÈNE), ancien principal clerc de notaire, rue Torricelli, 11, Paris. (*Titulaire* depuis 1879.)
1877. GANDELET (le comte ALBERT), camérier secret, de Sa Sainteté Léon XIII, rue d'Alliance, 5, à Nancy.
1881. GARGAN (CHARLES de), au château de Preisch.
1873. GILBRIN, docteur en médecine, rue de Strasbourg, 87, à Nancy.
1878. GURY (ALPHONSE), ancien pharmacien ; 22, rue du Regard, à Paris.
1895. HAAS (BERNARD-AUG.), docteur en médecine, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). (*Titulaire* depuis 1888.)
1864. HANRIOT (CHARLES), ✠, I. ✠, ancien inspecteur d'Académie ; à Troyes.
1898. INGOLD (l'abbé), prêtre de l'Oratoire à Colmar (Alsace).
1864. JACQUET (AUGUSTIN), A. ✠, docteur ès-lettres, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand ; 88, rue Claude-Bernard, à Paris.
1896. LADOUCETTE (ETIENNE DE), place Vendôme, 8, à Paris.
1895. MARGUERIE (marquis DE), à Saint-Epvre (Lorraine).
1858. MAUROUARD, O. ✠, inspecteur général des poudres et salpêtres, chef de service au ministère de la guerre, rue d'Argenson, 1, à Paris.
1900. MEILHEURAT (H.) officier de l'instruction publique, licencié ès-sciences mathématiques, inspecteur de l'Instruction primaire en retraite à Moulins (Allier).
1856. PETRE (CHARLES), A. ✠, statuaire, directeur de l'École régionale des beaux-arts à Bourges.
1868. RIOLACCI (J.-D.-P.), O. ✠, médecin-major de première classe au 11e régiment d'infanterie.
1851. STRATEN-PONTHOS (le comte VAN DER), Bruxelles, 23, rue de la Loi.

Agrégés.

MM.

1897. BLIND, vétérinaire à Guebwiller (Alsace).
1899. DASSENOY (PAUL), électricien à Metz.
1878. DUJARDIN (A.), sculpteur, à Metz.
1899. RINCKENBACH, artiste peintre, rue aux Ours, à Metz.
1883. THIRIOT, professeur de musique, rue Mazelle, 19, à Metz.

Digitized by Google

Correspondants.

MM.

1886. ADAM (Lucien), ✠, président de chambre, à Rennes.
1889. ANCEL (Charles René), fabricant de produits chimiques, à Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle).
1896. BARDY, pharmacien honoraire, à Saint-Dié (Vosges).
1893. BARTHÉLEMY (François), archéologue, 61, rue de Rome, à Paris.
1902. BEAUPRÉ (Jules, comte), 18, rue de Serre, à Nancy.
1878. BERTRAND (l'abbé Louis), professeur au grand Séminaire de Bordeaux.
1878. BOYÉ (Bernard-Arthur-Pierre), A. ✠, I. ✠, avocat à la Cour d'appel de Nancy (Meurthe-et-Moselle).
1815. BONVALLOT (Éd.). ancien conseiller à la Cour d'appel de Dijon, 2, place des Vosges, à Paris.
1869. BONVARLET, ancien négociant, consul de Danemark, à Dunkerque.
1882. BOSMANS (l'abbé J.), secrétaire-archiviste du Cercle archéologique d'Enghien (Belgique).
1899. BOULAND, docteur, 95, rue de Prony, à Paris.
1901. BOURGEOIS (Jules), entomologiste à Sainte-Marie-aux-Mines.
1878. BUZY, professeur au lycée de Sens.
1886. CIZEL (l'abbé), professeur au collège de Lachapelle-sous-Rougemont (Haut-Rhin).
1873. CLÉRY (Adrien ROBINET de), ✠, ✠, 20, rue du Cloître N.-D., à Paris.
1870. COLIN (Léon), C. ✠, I. ✠, médecin principal de première classe en retraite.
1883. COLLIGNON (Dr. René), médecin-major au 25e de ligne. 42, rue de la Marine, à Cherbourg (Manche).
1868. COLNET D'HUART (de), docteur ès-sciences, directeur honoraire à l'athénée de Luxembourg.
1879. DENY (Edouard), ingénieur civil, fondé de pouvoirs à la Faïencerie de Badonvillers (Meurthe-et-Moselle).
1887. E. DESSENON, ✠, I. ✠, professeur de mathématiques au Lycée Saint-Louis, à Paris, rue des Grands-Augustins, 20.
1866. FROMONT (Auguste), homme de lettres, à Lille.

Digitized by Google

1893. FULCRAND (Charles), C. ✠, I. ✠, colonel du génie en retraite, propriétaire à Châtel-Saint-Germain.
1880. GÉRARD (L.), conducteur des ponts et chaussées, au Hâvre.
1890. GENAY (Paul), président du comice agricole de Lunéville, membre de la société nationale d'agriculture de France, à Bellevue, près Lunéville.
1881. GERMAIN (Léon), A. ✠, I. ✠, secrétaire perpétuel de la Société d'Archéologie lorraine, 26, rue Héré, à Nancy.
1894. GODIN (Oscar), directeur-gérant de la Société des mines de Sarre et Moselle.
1885. GOY (Paul de), licencié-ès-sciences mathématiques, à Zédrevaux, par Rémilly (Lorraine).
1901. GOY (baron Pierre de), résident de France à Hué (Annam, Indo-Chine).
1886. HANNAUX, A. ✠, ✠, artiste sculpteur, rue des Beaux-Arts, 3, à Paris.
1901. A. HOULLIER (abbé) curé de Fins (Somme).
1895. JEANTY (Eugène), négt à Sarreguemines (Lorraine).
1899. KIEFFER (Mlle Jeanne), 44, avenue de Clichy, à Paris.
1891. KNŒPFLER, chef de clinique à la faculté de médecine de Nancy, faubourg St-Georges.
1878. KRAUS (l'abbé), professeur à l'Université de Fribourg en Brisgau.
1861. LACRETELLE (Henri), homme de lettres; rue du Colisée, 19, à Paris.
1860. LE GENTIL, juge au tribunal civil d'Arras.
1864. LÉVY (Isaac), rabbin, à Bordeaux.
1895. LÉVY (l'abbé Joseph), curé à Lorentzen (Alsace).
1371. LUCAS (Charles), architecte.
1896. MARGOT (Charles), préparateur de physique à l'Université de Genève.
1873. MATHIEU (Auguste), ancien conservateur des forêts, 7, rue Trouillet, à Nancy.
1861. MILLIEN (Achille), homme de lettres, à Beaumont-la-Ferrière (Nièvre).
1894. MORCEL (Madame), propriétaire, à Vic (Lorraine).
1863. MOUGENOT (Léon), archéologue, à Malzéville près Nancy.
1898. PAX (l'abbé), curé-doyen de Glencoe, Amérique du Nord (Minnesota).

Digitized by Google

1900. PINET (Henri), licencié en droit, syndic près le tribunal de la Seine.
1888. PRÉAU (Ch.-Alex.-Germain), membre de diverses Sociétés d'Archéologie, 57, rue Rodier, à Paris.
1893. RICHARD D'ABONCOURT (Emmanuel de), ✠, chef d'escadron d'artillerie, à Douai.
1879. ROBERT (Ferdinand des), quai Claude-le-Lorrain, 32, à Nancy.
1866. STAAF (le colonel F.-N.), O. ✠, attaché militaire à la légation de S. M. le roi de Suède et de Norvège, place Wagram, 1 à Paris.
1878. THIRION (Maurice), docteur-ès-lettres, professeur d'histoire au lycée de Lille (Nord).
1894. VAN WERVECKE (Nicolas), professeur à l'Athénée, à Luxembourg.
1898. VIANSSON-PONTÉ (l'abbé), curé de Haucourt (Meurthe-et-Moselle).

Digitized by Google

Digitized by Google

BIOGRAPHIE

DE

Monsieur Nicolas BOX

PAR

M. EMILE HUBER, MEMBRE TITULAIRE

Chargé par l'Académie d'écrire la biographie de M. Nicolas Box, ancien membre titulaire, j'ai accepté cette mission, d'autant plus volontiers que, depuis 1860, date de mon arrivée à Sarreguemines, nous étions liés par une profonde et sincère amitié.

Mon oncle C. Collignon, également de l'Académie, avait précédé M. Box, dans les fonctions de principal du Collège de Sarreguemines, de 1846 à 1849. Ce motif fut le point de départ de mes relations avec M. Box son successeur, en 1852. Je dois du reste avouer que j'ai toujours conservé le respect que j'avais, étant élève, pour le professeur, en général: je l'ai toujours regardé comme un homme supérieur, puisqu'il m'initiait à ce que j'ignorais.

La fréquentation de M. Box était pleine de charmes : il avait une mémoire étonnante, une connaissance approfondie du sol lorrain, que moi, parisien d'origine, connaissais fort peu. Il me faisait connaître les nombreuses stations anciennes

Digitized by Google

du pays, ses voies romaines, et en particulier, surtout, le sol si intéressant du Hérapel. Grâce à nos nombreuses excursions, j'étais peu à peu initié à l'histoire et à l'archéologie lorraine, par un maître érudit et profondément versé dans la connaissance du pays de la Sarre. Je lui en garderai toujours une vive et profonde reconnaissance.

M. Nicolas Box naquit, le 7 janvier 1818, à Rémering, près Puttelange, canton de Sarralbe. Après avoir fréquenté l'école de Puttelange, il étudia le latin au collège de Bitche, de 1832 à 1836.

Dès 1837, il professait, pendant une année, le cours industriel de mathématiques et d'allemand au pensionnat de M. l'abbé Colle, à Nancy.

En 1838, il obtenait à Metz, le brevet de capacité pour l'instruction primaire, et entrait en qualité de maître d'études au collège de Thionville qu'il ne quitta qu'en Août 1839. Le 19 mai de cette année, il méritait, par la régularité de sa vie, le certificat suivant : « Je soussigné Verschneider, curé à Merlebach, ancien vicaire de Rémering, certifie que M. Nicolas Box a tenu constamment une conduite exemplaire ; l'ayant suivi dès son jeune âge et dans tous les détails de sa vie, je l'ai toujours vu dévoué aux bons principes et à la vertu, digne émule de ses parents ».

Ses études poursuivies, avec ténacité, lui permirent d'obtenir, le 26 octobre 1839, à Metz, le diplôme de bachelier ès-sciences.

Les portes de l'Université lui étant désormais ouvertes, il prenait le 12 novembre 1840, sa première inscription comme étudiant à la faculté des

Digitized by Google

sciences de Strasbourg. Il en suivit les cours pendant un an, puis entra, comme maître d'études, à Thionville, le 1er Décembre 1841. Il acheva d'y préparer son examen de bachelier ès-sciences physiques, passé avec succès le 6 Août 1842, devant la faculté de Strasbourg.

C'est alors (1843-44) qu'il professa, un certain temps, le cours d'histoire naturelle. Mais, déjà le 25 Août 1844, voulant conquérir tous ses grades universitaires, il demanda un congé d'une année, pour aller à Strasbourg, y préparer son examen de bachelier ès sciences mathémathiques. Pour cela, dès le 2 Novembre, il s'astreignit aux dures fonctions de maître d'études au collège royal de Strasbourg. Nous le trouvons, en 1845, préparateur des cours de physique et de chimie dans le même établissement.

Il suivit, pendant quelques mois, à Strasbourg, les cours de médecine.

Le 20 Novembre 1846, il enlevait le diplôme de bachelier ès-sciences mathématiques.

M. Box s'était fort adonné à la botanique ; c'est à Besançon qu'il y prit goût ; il herborisait fréquemment dans les environs de cette ville et connaissait de mémoire les noms de toutes les plantes du pays. Son herbier est aujourd'hui entre les mains des Frères des écoles chrétiennes de Longuyon.

Après diverses pérégrinations, le ministre le nommait, le 16 Février 1848, sous-principal du collège de Thionville. Là il retrouvait le principal M. Stock, dont il épousa la fille ; veuf au bout de dix mois, il se remaria le 1er Octobre 1850 avec Mademoiselle Vigneron dont il eut deux filles.

Digitized by Google

Appelé, le 9 Octobre 1852, aux fonctions de principal du collège de Sarreguemines, il contribua grandement à la prospérité de cet établissement. Il y faisait lui-même plusieurs cours, entre autres, et cela depuis le 21 Février 1853, ceux de logique, de sciences mathématiques et physiques et naturelles, et tous les Mardis, de 10 heures à 11 heures, un cours d'éducation (1).

Quant au caractère du principal, on sera curieux, peut-être, d'entendre quelques jugements et appréciations d'un de ses anciens élèves : « M. Box, outre sa situation de chef de cet établissement d'instruction secondaire, enseigna la philosophie et les sciences physiques et naturelles. Il excella dans les deux genres d'enseignement : ses leçons étaient marquées au coin de la plus saine, de la plus haute érudition ; clarté, précision, rien n'y manquait.

Son esprit fin, sa haute distinction, son rare désintéressement avaient fait de lui un éducateur

---

(1) *Notice sur le Collège de Sarreguemines.* — Les premières tentatives pour l'établissement d'un collège à Sarreguemines remontent à 1715. Ce n'est qu'en 1803 que l'Université changea le titre d'Ecole secondaire contre le titre actuel et lui donna sa constitution définitive.

Le collège fut administré successivement par

MM. Bouillan, de 1803 à 1832 ;
Lhomme, de 1832 à 1846 ;
C. Collignon, de 1846 à 1849 ;
Depardieu, de 1849 à 1852 ;
N. Box, de 1852 à 1868.

Trop à l'étroit dans les bâtiments des Capucins, présentement occupés par le tribunal, les sœurs de sainte Chrétienne et par l'ancienne sous-préfecture française, le collège a été transféré en 1815 au château du marquis de Chamborant.

Vers 1865 il y avait, depuis une douzaine d'années, en moyenne 125 élèves dont 40 pensionnaires.

Digitized by Google

de premier ordre. Aussi, grâce à son intelligente et ferme direction, le collège avait pris un développement marqué et ce bel établissement prit place à la tête de ceux de notre frontière d'alors. Que de générations de bons élèves ont profité de ses leçons et de son enseignement ! Combien d'hommes, occupant aujourd'hui des situations élevées, lui sont redevables des positions qu'ils ont su se créer ! Former la jeunesse, lui inculquer de bons principes, la guider dans la voie du bien, la façonner aux difficultés de l'existence, telle était la ligne de conduite de cette nature d'élite pendant son principalat. Chacun de ceux que le collège de Sarreguemines a comptés comme élèves, durant les années où M. Box s'est trouvé placé à sa tête, garde pieusement le souvenir de l'homme de bien, de l'excellent et dévoué maître, qui a grandement honoré l'université française et dont toute la longue carrière a consisté à répandre autour de lui de nobles et féconds enseignements. »

Après quinze années passées au Collège, M. Box fit valoir des raisons de santé pour obtenir un congé illimité. Il s'était retiré dans sa propriété de la Kerbe, voisine du collège, (aujourd'hui parc de la ville), lorsque survint 1870. M. Box demanda, en 1872, à reprendre du service en France, mais il ne se trouvait pas alors de principalat vacant, et il se décida à faire valoir ses droits à la retraite qui lui fut accordée, après trente quatre années passées dans l'instruction publique. Il avait pris son domicile légal à Villers-la-Montagne et se contenta de donner des leçons particulières à Sarreguemines, jusqu'en 1886, puis à Thionville, jusqu'en 1901.

Digitized by Google

Notre confrère était *officier d'Académie* depuis 1864.

Jules Simon lui avait accordé en 1872, la rosette *d'officier d'instruction publique.*

L'*Académie de l'enseignement* l'avait reçu au nombre de ses membres correspondants, le 3 Mars 1853. Le 5 Avril 1857, la Société d'horticulture du département de la Moselle l'inscrivait parmi ses membres titulaires.

En Juillet 1862, il était admis par la société d'archéologie et d'histoire de la Moselle comme membre titulaire.

En 1884, l'Académie de Metz lui faisait le même honneur : ses parrains étaient M. l'abbé Ledain et l'auteur de ces lignes. Chargé du rapport de cette candidature, je disais : « M. Box s'est livré à de sérieux travaux de numismatique, de botanique, d'histoire locale et de recherches de toutes sortes touchant les vestiges des Gaulois et des Romains parmi nous ; j'ajoutai, que M. Box se proposait de publier une notice sur les pays de la Sarre et en particulier sur Sarreguemines et ses environs, qu'il y serait question des mardelles nombreuses dans notre pays, des habitations gauloises et franques ; que M. Box était un savant botaniste, et que le candidat était un homme laborieux dont l'Académie serait fière ».

Admis à l'Académie, M. Box présente, dès 1884-1885, un article ayant pour titre : *Etymologie de Sarreguemines :* puis, en 1887, une notice sur les *Fouilles de Rouhling.*

Secrétaire de l'Académie, de 1889 à 1897, il rédigea les comptes-rendus annuels des travaux de cette société.

Digitized by Google

Ses travaux académiques furent nombreux et remarqués. Nous les énumérons brièvement :

— D'abord une notice sur « la vie scientifique et littéraire de M. l'abbé Ledain » de l'académicien et du plus doux des collègues.

Citons également :

Une autre sur les différents legs faits à l'Académie ;

— Un résumé des considérations émises sur l'hôtel Saint-Livier à Metz ;

— La biographie du Docteur Jacob de Sarreguemines, son ancien élève et ami ;

— La lecture d'une allocution prononcée en 1864-1865 à la distribution des prix du collège de Sarreguemines, avec une statistique des élèves du collège à cette époque ;

— Un rapport sur la candidature de M. Altmayer;

— Un article sur l'affaissement de la montagne de Sarralbe, et la dernière pierre votive gallo-romaine découverte à Herbitzheim ;

— Sept rapports d'enquête sur autant de candidatures ;

— Les tables récapitulatives des mémoires de l'Académie depuis l'année 1870. Cet ouvrage faisant suite à celui de notre ancien collègue M. Jules Thilloy de Sarreguemines, est resté inachevé.

— Un résumé des fouilles du Hérapel, de Cadenborn, de Rouhling ;

— Une notice sur deux trouvailles de monnaies et d'objets antiques.

— La biographie de notre ancien collègue Abel et celle du Colonel Virlet ;

— Un rapport sur les trouvailles de Sarrebourg (Lorraine) ;

Digitized by Google

— L'allocution qu'il avait compté prononcer aux obsèques de M. le chanoine Fleck.

En 1897, il présente enfin la biographie de notre ancien collègue, Arthur Benoit, et les rapports sur les prix de vertu.

Mais l'ouvrage sans contredit le plus important de notre confrère, ouvrage en deux forts volumes, auquel il consacra une partie de sa vie et tous les loisirs d'une honorable retraite, ce fut sa *Notice sur les pays de la Sarre*.

On nous permettra d'en donner ici un simple compte-rendu.

La *Notice sur les pays de la Sarre* et en particulier sur Sarreguemines et ses environs, a commencé à paraître en 1887. Le premier volume contient 758 pages ; il débute par la « Période géologique » comprenant : La constitution minérale, les terrains et roches, l'orographie, l'hydrographie. Dans ce dernier chapitre, il est parlé de la vallée de la Rosselle, du Héraple, du Hackenberg, des eaux minérales, de leurs analyses, de celles de l'eau de la Sarre et, en général, de tous les cours d'eau. Monsieur Box traite également dans ce chapitre de l'histoire succincte d'une série de localités lorraines.

Le second volume, paru en 1897, contient 734 pages.

Il débute par la « période celtique ou gauloise » comprenant : Les limites de la Gaule, — une carte extraite de Strabon et Ptolémée indiquant le cours du Rhin, la limite du pays des Séquanes, des Leucks, des Rhémois, des Lingons et des Trévires, à l'entour des terres occupées par les Médiomatriciens ; — la population de la Gaule ;

Digitized by Google

— la religion des Gaulois ; — les lieux du culte et autres monuments gaulois ; — les Cromleck's du Mackviller, du Todtenberg, des tumulus fouillés par M. Ring, de ceux de Cadenborn, des enceintes sacrées du Breitenstein. — Il y est ensuite parlé du caractère gaulois ; de la Hiérarchie ; des vêtements civils ; du costume militaire ; des armes ; de la nourriture et de la boisson des Gaulois ; de leurs habitations ; de leurs sépultures ; de leur langue ; des instruments et ornements ; des monnaies gauloises ; des mesures ; des voies et moyens de communication.

La période *Gallo-romaine* renferme l'histoire de Jules César dans les Gaules.

La période *Romaine* est écrite en 97 pages.

La période *Franque* comprend la nomenclature des ordres et congrégations, ainsi que des abbayes qui prirent naissance pendant cette époque.

La période *Germanique* date du 8 Août 870. L'auteur fait une revue historique de la Haute-Lorraine, ou Lorraine Mosellane qui eut pour premier duc en 959, Frédéric Ier, frère d'Adalbéron évêque de Metz et beau-frère d'Hugues-Capet.

Vient ensuite la période Lorraine, de 1048 à la mort du duc Antoine.

Les deux volumes contiennent 23 cartes et gravures.

La mort a empêché M. Box de mettre la dernière main à son œuvre, et de remplir complètement le plan qu'il s'était tracé en commençant.

Nommé Vice-Président à l'unanimité en 1898, M. Box occupa en 1899, le fauteuil de la Présidence et, selon l'usage, remplit en 1900, les fonctions de Président honoraire.

Digitized by Google

Mais déjà se faisaient sentir les premières atteintes du mal qui devait l'emporter. Obligé de renoncer à prendre part à nos séances, il y porta toujours un grand intérêt.

Jusqu'à la fin de sa vie, M. Box s'occupa des travaux de l'Académie et travailla pour elle,

Profondément religieux, il vit arriver son dernier jour avec une grande sérénité et une grande résignation chrétienne.

L'année suivante, il s'éteignit doucement dans les bras de sa fillle, qui fut toujours pour lui d'un dévouement admirable.

Son enterrement eut lieu à Thionville, le 4 Mai 1901, au milieu d'une grande affluence.

L'Académie avait tenu à honneur de lui rendre les derniers devoirs en se faisant représenter à ses obsèques.

Puissè-je, Messieurs, dans ces quelques lignes trop rapides, peut-être, et trop courtes, à votre gré, avoir fait revivre et repasser un instant devant vos yeux, cette belle figure si sympathique et si douce, cet esprit cultivé et si fin, ce cœur si bon et si bienveillant dont tous, j'en suis certain, nous avons conservé et conserverons toujours, l'impérissable souvenir.

Digitized by Google

NOTICE

SUR

M. le Docteur BLEICHER

Directeur et Professeur à l'École supérieure de Pharmacie de l'Université de Nancy

par M. Camille BRUNOTTE

Membre correspondant de l'Académie de Metz.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESSIEURS,

En me conférant le titre de membre correspondant de votre Compagnie, vous m'avez fait grand honneur, et je tiens de suite à vous en remercier.

En m'accordant votre confiance et en me permettant de prendre part à vos discussions scientifiques et littéraires, vous avez voulu, sans doute, rendre hommage à l'Université de la ville du bon roi Stanislas ; et, Messieurs, laissez-moi reporter sur cette Université, à laquelle je suis fier d'appartenir comme ancien élève et comme professeur, tout l'éclat de la distinction que vous m'avez accordée.

Et, en même temps que vous me l'accordiez, cette distinction que, personnellement, je mérite si peu, vous m'accordiez un autre titre auquel je suis particulièrement sensible et pour lequel je vous adresse mes plus sincères remerciements ; car, Messieurs, vous me conférez en quelque sorte le « droit de cité » parmi vous, à moi, étranger à votre beau pays de Seille, qui est devenu mon

Digitized by Google

pays d'adoption et dans lequel j'ai été si gracieusement et si amicalement reçu.

Et ces remerciements, Messieurs, s'adressent à tous les membres de votre Société d'une façon générale, mais plus particulièrement à quelques-uns d'entre vous, avec qui j'ai eu occasion déjà de faire ample connaissance et, surtout, à M. le rapporteur sur ma candidature, M. l'abbé Collin, à qui j'adresse aujourd'hui mon plus cordial et affectueux salut.

Et, Messieurs, à côté de cette première marque de confiance, comme si celle-là n'était suffisante, vous me donnez à moi, nouveau venu parmi vous, une autre mission qui m'honore plus encore, celle de vous parler d'un de vos correspondants, M. le Dr Bleicher, disparu hier à peine, mort au champ d'honneur, victime de son devoir, tué dans son service et à l'occasion de son service !

Ancien élève du Maître depuis 1877, je comprends la lourde mission que vous me donnez de retracer exactement la vie de cet homme de bien, intègre et loyal qu'était votre correspondant nancéien.

Ce sera pour moi, croyez-le bien, un pieux devoir et un pieux souvenir que de vous exposer le plus complètement possible et le plus simplement aussi, la vie entière du regretté Directeur de l'École supérieure de pharmacie de l'Université de Nancy, enlevé brutalement à sa famille, à ses amis, à ses élèves, à votre Académie à laquelle, je le tiens de lui-même, il était fier d'appartenir.

Né à Colmar, le 16 décembre 1838, Marie-Gustave Bleicher fit ses premières études au collège libre de sa ville natale. Issu d'une famille

Digitized by Google

des plus honorées de Colmar, M. Bleicher pouvait entreprendre des études sérieuses et longues. Ses goûts le portèrent vers la médecine et la pharmacie. Il conquit rapidement son diplôme de Docteur en médecine qui lui fut accordé en qualité d'élève du service de santé à l'École militaire de Strasbourg, le 13 décembre 1862. Après une année de stage à l'École du Val-de-Grâce à Paris, il fut nommé médecin aide-major de deuxième classe à la date du 31 décembre 1863, et fut successivement envoyé au corps d'occupation des États pontificaux à Rome et aux troupes d'Afrique.

Revenu à Strasbourg en 1870, il fut nommé répétiteur du cours d'histoire naturelle à l'École de santé militaire. Il avait, en même temps qu'il faisait ses études de médecine, fait son stage pharmaceutique, et il occupa ses loisirs à terminer ses études en pharmacie. Le 27 juillet 1870, il recevait son diplôme de Pharmacien de 1re classe, au moment où l'École Supérieure de pharmacie de Strasbourg allait fermer ses portes, pour ne plus les rouvrir qu'après son transfert à Nancy !

M. Bleicher prit part à la campagne de 1870-71, en qualité de médecin militaire.

Dès qu'il le put, il reprit ses chères études : la géologie et l'archéologie qu'il avait choisies comme sciences de prédilection ; car, dès son voyage à Rome et ses expéditions en Afrique, au Maroc, il s'était tout spécialement attaché à faire des recherches dans ces deux sciences.

Sa thèse de Doctorat ès-sciences naturelles, soutenue à Montpellier, sur un sujet de géologie, vint couronner son œuvre et lui permit de quitter l'armée.

Digitized by Google

Lorsque la Chaire d'histoire naturelle de l'École supérieure de pharmacie de Nancy fut déclarée vacante, en 1876, M. Bleicher, qui avait à cette époque le grade de médecin-major de 1re classe, et allait devenir Principal de deuxième classe, demanda sa mise hors cadres et posa sa candidature.

Il fut nommé peu de temps après et prit immédiatement possession de cette chaire qu'il ne devait plus quitter, et de laquelle il devait être si brutalement arraché, vingt-cinq ans après.

Se donnant tout entier à ses travaux favoris, il continua, plus que jamais, ses recherches patientes et longues sur la géologie de divers pays, mais se consacra surtout à l'étude de la Lorraine, de l'Alsace, des Vosges qu'il aimait tant !

Les observations faites par le savant géologue qu'était M. Bleicher, sont publiées dans de nombreuses communications qui se succèdent d'année en année, et qui sont accueillies avec bonheur par les diverses Sociétés auxquelles elles ont été envoyées. C'est ainsi que nous trouverons des travaux de M. Bleicher à la Société des Sciences de Nancy, à l'Académie de Stanislas, à la Société géologique de France, à la Société géologique de Belgique, etc., alors que d'autres notes ou mémoires sont publiés à l'Académie des Sciences, à l'Institut, à la Société d'Histoire naturelle de Colmar.

Le travail scientifique du professeur Bleicher est colossal, et on doit reconnaître que ce savant, au point de vue géologique, a eu un rôle excessivement important ; car il a su donner, aux études stratigraphiques auxquelles il s'est livré, une impor-

Digitized by Google

tance capitale. Ses travaux sur le Bathonien du plateau central, les terrains géologiques des Cévennes, le terrain tertiaire d'Alsace, le carbonifère marin de la Haute-Alsace, ses guides du géologue en Lorraine, son livre sur les Vosges, etc., etc., en font foi.

Et, à côté de ces belles études, il en faisait d'autres, plus spécialement micrographiques, dans lesquelles il étudiait les roches sédimentaires de Lorraine, d'Alsace, de Portugal, d'Algérie, et qui font l'objet aussi de nombreuses publications.

Que de fois, l'ai-je vu dans son petit laboratoire de la rue de la Ravinelle, faisant faire des coupes de roches, les usant à la meule, et étudiant au microscope ces parcelles minérales dans lesquelles il voulait, à tout prix, trouver des vestiges d'animaux ou de végétaux !

Ce laboratoire était devenu un centre de réunion, une sorte de salle de conférences où chaque matin, entre neuf et onze heures, les intimes du Maître venaient le saluer, lui communiquer leurs découvertes et lui demander aussi des conseils pour les découvertes à faire ultérieurement.

Que de fois, m'y suis-je rendu moi-même à ce laboratoire, hélas ! aujourd'hui fermé, et où plus d'une fois, en qualité d'Agrégé et Chef de travaux, je venais prendre les ordres de mon chef de service !

Car, si le professeur Bleicher était apparemment l'homme aimable par excellence, il avait gardé cependant, de son passage dans l'armée, une certaine allure militaire qui se manifestait dans son service, que ses subordonnés connaissaient bien et à laquelle nous étions tous habitués.

Digitized by Google

Physiquement même, cette attitude se manifestait par ce port spécial, caractéristique, qui le faisait reconnaître partout, et qui a été si bien défini dans un journal, le jour même de sa mort : « Bien connu de la plupart de nos concitoyens, « M. Bleicher était de taille moyenne, presque « toujours serré dans une redingote noire, il avait « une allure d'officier, la moustache et l'impériale « grises, les yeux vifs, cachés derrière un lorgnon, « le front barré des rides du penseur. »

Habitué dans son jeune âge, et alors qu'il était militaire, à obéir à ses chefs hiérarchiques, il avait apporté à l'Université les traditions de l'Armée ; il voulait être obéi passivement, sans discussion, et on sentait, dans ses décisions, une certaine autorité devant laquelle il fallait s'incliner.

Demandant beaucoup de travail aux jeunes, il savait les protéger à l'occasion et les soutenir.

Cette autorité fut bien vite reconnue par ses collègues qui successivement le nommèrent membre du Conseil académique et assesseur du Directeur, puis Directeur. Il avait été également nommé membre du Conseil de l'Université et, à la suite d'élections générales du Corps pharmaceutique universitaire, il venait récemment de prendre place au Conseil supérieur de l'Instruction publique au Ministère.

M. Bleicher arrivait donc, à ce moment, au *summum* de la situation à laquelle un professeur peut rêver.

Directeur d'une École supérieure de pharmacie florissante et ayant donné, grâce à lui et à ses collègues, des élèves brillants, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, membre cor-

Digitized by Google

respondant de l'Académie de médecine, membre de nombreuses Sociétés savantes qu'il serait trop long d'énumérer ici, M. le Dr Bleicher allait recevoir prochainement la rosette d'Officier de la Légion d'honneur, quand une mort brutale l'a enlevé à l'affection des siens.

Il me reste, Messieurs, à vous parler du Professeur, car jusqu'alors je ne vous ai parlé que du savant, de l'universitaire.

Ma tâche est facile. Elève de M. le professeur Bleicher, je l'ai connu dès son arrivée à Nancy. Doué d'un exceptionnel talent d'exposé qui lui était absolument particulier, M. Bleicher avait une façon à lui d'enseigner. Personne, que je sache, ne l'a dit encore, et pourtant cela mérite d'être dit.

Résumant sa leçon en une centaine de lignes, il faisait écrire sur un tableau, dans son amphithéâtre, le canevas de son cours, et, sans autres notes, venait développer son sujet, en donnant les détails que celui-ci comportait, en insistant sur les points importants qui étaient généralement consignés dans la partie terminale de la phrase qui souvent était répétée deux fois. L'enseignement du maître Bleicher a été bien jugé par M. le professeur Godfrin, son successeur actuel, et laissez-moi vous citer cette phrase du discours prononcé sur la tombe de notre Directeur et qui résume très bien tout ce qui doit être dit à ce sujet : « Appuyé sur une érudition peu commune, l'en- « seignement de M. Bleicher était un modèle de « clarté, où il retraçait avec une concision toute « scientifique et sobre, les différents points de « l'histoire naturelle intéressant nos étudiants. »

Mais, à côté de son enseignement théorique,

Digitized by Google

M. le professeur Bleicher avait voulu, et à juste raison, faire un enseignement pratique.

Il avait compris, lui, ancien élève de Kirschleger, le célèbre botaniste alsacien, qu'il était impossible d'enseigner les sciences naturelles dans une Université sans faire des sorties hors ville, mettant, sous l'œil du maître, les étudiants au beau milieu de la nature, sous le clair soleil de la plaine, à la campagne, ou sous le couvert des arbres de nos forêts. Dès son arrivée, il organisa des herborisations hebdomadaires en été, et que terminait en juin ou juillet une excursion de quelques jours dans les Hautes-Vosges.

Permettez-moi, Messieurs, de vous parler un peu de ces herborisations, desquelles tous ont gardé si bon souvenir. Je les ai suivies, ces herborisations des Hautes-Vosges, comme élève-stagiaire, comme étudiant, et j'ai pris part à leur organisation plus tard en qualité d'Agrégé.

C'était une fête pour M. Bleicher de se mettre en route et partir, tel un colonel avec son officier d'ordonnance et ses troupes, pour explorer tel ou tel coin de la région vosgienne. Et c'était une réjouissance aussi de se retrouver (tout travail botanique accompli dans la journée), dans une salle d'hôtel le soir, où maîtres et élèves fraternisaient gaiement, sagement, amicalement. Que de fois, à la Schlucht, à La Bresse, à Gérardmer, à Bussang, au Ballon d'Alsace, au Thillot, lors des herborisations de l'école, avons-nous entendu les rires joyeux de nos jeunes étudiants dans le courant d'une soirée musicale, à laquelle M. Bleicher ne manquait pas d'assister et qu'il provoquait même parfois. Pendant des semaines à l'avance, à

Digitized by Google

l'école, on préparait le programme de cette soirée, on faisait des dessins humoristiques, tous étaient mis à contribution et certes, parfois, de ce milieu jeune, actif, à idées surprenantes souvent artistiques, naissaient des dessins originaux, des programmes réjouissants, documents que M. le Professeur Bleicher aimait beaucoup, conservait et montrait avec plaisir à ses amis.

Que de photographies aussi ont été prises au cours de ces herborisations, photographies heureusement gardées par tous et qui, actuellement, auront pour les anciens élèves du Maître, une bien plus grande valeur, puisqu'elles permettront de conserver et de revoir cette physionomie si particulière et si absolument personnelle du Dr Bleicher en excursion.

Il considérait ces courses comme si importantes que, chargé en 1895 de prononcer le discours de rentrée à la séance solennelle de l'Université de Nancy, il choisit ce sujet pour texte de ce discours. C'est dans ce charmant document, où il rappelle une partie de ces excursions, qu'il avoue si simplement et si franchement le bonheur qu'il a eu à les faire : « C'est, », dit-il (dans ce discours académique, en parlant des excursions botaniques), « la partie la plus agréable et la plus utile de ma « vie ; et si nos excursions se terminent en chan- « sons, comme cela arrive si souvent dans ce beau « pays de France, elles laissent aussi des souve- « nirs plus prochains. »

Tel était, Messieurs, le Professeur qui, descendu de sa chaire, voulait devenir le camarade de ses élèves, prenant contact avec eux, vivant pendant quelques jours au milieu d'eux, dans les Vosges,

Digitized by Google

de la même vie commune, leur abandonnant un peu, comme on dit en langage vulgaire, la bride sur le cou quand tout travail était terminé, mais sachant aussi reprendre cette bride très vite et d'une main ferme et habile, lorsque le moindre écart ou la moindre infraction à la discipline allaient paraître à l'horizon.

Toutes ces qualités reconnues chez M. Bleicher devaient en faire un Directeur.

Devenu par ce fait administrateur, le nouveau Directeur, pendant le court espace de temps où il fut en fonctions (à peine huit mois) montra de suite le souci qu'il voulait prendre pour remplir scrupuleusement, et dans toute son étendue, la mission que le Ministre venait de lui confier et qu'il avait acceptée.

« Le plus grand esprit de justice, d'équité et de bienveillance », disait M. Godfrin sur sa tombe, « présida à toutes ses déterminations ».

Hélas ! sa direction fut de courte durée et ce titre de Directeur devait lui être fatal !

En cette qualité, M. Bleicher devenait Président-né d'un certain nombre de commissions, entr'autres de la commission d'Inspection des pharmacies.

Au cours de cette inspection, les membres d'une sous-commission firent une saisie de quinquina suspect, en vue d'analyse, chez un pharmacien de la ville de Nancy. Celui-ci, très affecté de cette saisie, alla trouver le directeur et lui demanda de faire arrêter la marche de l'affaire, et cela en des termes tels, que l'honorable M. Bleicher dut répondre à un moment donné à son interlocuteur : « Vous venez d'avoir, Monsieur, une parole mal-

Digitized by Google

« heureuse ; du moment que vous mettez en « doute la bonne foi de mes collègues, vous me « mettez dans l'impossibilité de m'occuper de votre « affaire ».

La conversation dans laquelle cette phrase fut prononcée était tenue le 8 juin 1901, vers onze heures du matin ; cette phrase termina, à peu près, d'après l'enquête officielle, l'entrevue du pharmacien et du Directeur.

Le même jour, vers deux heures et demie, M. Bleicher était assassiné par ce pharmacien qui, au moment où le directeur arrivait dans son laboratoire, le suivit et le tua à bout portant par une balle de revolver calibre 12. La mort fut instantanée. Le misérable assassin, qui la veille ne connaissait pas sa victime, se fit justice immédiatement : une seconde balle du même revolver l'étendit aux côtés de l'infortuné Directeur, au milieu du laboratoire.

J'ai hâte d'ajouter, Messieurs, pour l'honneur de l'Ecole de Nancy, que l'assassin n'avait jamais été élève du Maître et était étranger à la région.

Ce n'est pas sans une grande émotion, Messieurs, que je me rappelle et que je vous donne ces horribles détails du drame qui nous a émus tous et dont nous nous souviendrons !

Permettez-moi aujourd'hui d'adresser encore, aussi bien en votre nom qu'au nom de tous ceux qui l'ont connu, un pieux souvenir et un adieu à celui qui fut le correspondant de votre Compagnie et aux côtés duquel, Messieurs, je vous le répète, j'ai passé presque treize années de ma vie scientifique universitaire.

Une telle séparation, aussi brusque, aussi inat-

Digitized by Google

tendue, fait époque, et, longtemps encore, je me rappellerai ce laboratoire au seuil duquel, le 8 juin dernier, tous, étudiants, collègues et amis ne pouvaient contenir leurs larmes ! !

Le souvenir de M. Bleicher sera gardé par tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Un monument, surmonté d'un buste du Maître sera érigé prochainement dans un des jardins de l'Université, monument élevé par ses anciens élèves, ses amis, ses collègues et les diverses sociétés dont il faisait partie.

Nous conserverons ainsi, grâce à ce buste, l'image de cet homme de bien, et plus d'une fois, en passant devant ce monument, nous penserons à cette noble victime et nous la saluerons.

Catholique convaincu et pratiquant, M. Bleicher a dû retrouver, dans le monde de l'au-delà et pour l'éternité, la récompense qu'il méritait.

Digitized by Google

APPENDICE

Digitized by Google

Digitized by Google

OUVRAGES IMPRIMÉS

OFFERTS A L'ACADÉMIE

PENDANT L'ANNÉE 1901-1902

I. Ouvrages divers

Bellevoye. *Supplément au catalogue des orthoptères des environs de Reims,* par Ad. Bellevoye. Reims, 1901.

Louis Bossu. *Une bâtarde de la Maison de Lorraine en Boulonnais,* par Louis Bossu. Paris, 1902.

Crova. *Note sur l'actinomètre à alcool,* par A. Crova. Montpellier, 1899.

— *Sur la constante solaire,* par A. Crova. Paris, 1900.

— *Exposé des travaux scientifiques,* par A. Crova. Montpellier, 1900.

— *Bulletin météorologique du département de l'Hérault,* 1848. Montpellier, 1899.

Dessenon. *Revue de mathématiques spéciales.* Six volumes in-4°, 1890-1902, à raison d'un volume pour deux années consécutives.

A. Houllier. *Les bergers à la Crèche,* poème pastoral, par A. Houllier. Abbeville, 1901.

Pelt (Abbé). *Histoire de l'Ancien Testament,* par l'abbé J. Pelt. Tome II. Paris, 1902.

Paul Marichal. *Les archives des départements lorrains et l'administration des domaines,* par Paul Marichal, archiviste aux Archives nationales. Besançon, 1902.

Digitized by Google

UNIVERSITÉ ROYALE DE NORVÈGE. *La Norvège*, ouvrage officiel publié à l'occasion de l'exposition universelle de Paris 1900. 1 vol. in-8°. Kristiania.

C. WOLF. *Histoire de l'Observatoire de Paris, de sa fondation à 1793*, par C. Wolf. Paris, 1902.

II. — PUBLICATIONS DES ACADÉMIES, DES SOCIÉTÉS SAVANTES, ETC.

EUROPE

ALLEMAGNE (EMPIRE D').

ALSACE-LORRAINE. **Metz.** *Jahrbuch der Gesellschaft für lothringische Geschichte und Altertumskunde.* XIII. Jahrgang. Metz.

— — *XXIII. Jahresbericht des Vereins für Erdkunde zu Metz*, für das Vereinsjahr 1900-1901. Metz.

— — *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Metz.* 21e cahier. Metz, 1901.

— **Colmar.** *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Colmar.* Nouvelle série. Colmar.

— **Mulhouse.** *Bulletin de la Société industrielle de Mulhouse.* Année 1902, compl. en 9 bulletins. Paris-Mulhouse.

— — *Société industrielle de Mulhouse. Procès-verbaux de la Société et des Comités.* 1902. Mulhouse.

— **Strasbourg.** *Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.* Bulletin mensuel. Année 1902, incompl.

Digitized by Google

— — *Jahrbuch für Geschichte, Sprache und Litteratur Elsass-Lothringens*, herausgegeben von dem Historisch-litterarischen Zweigverein des Vogesen-Clubs. XVII. u. XVIII. Jahrgang.

BAVIÈRE. **Munich.** *Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und der historischen Klasse der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München.* 1902. Hefte I-IV. München.

— — *Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Klasse der k. b. Akademie der Wissenschaften zu München.* 1902. 3 Hefte. München.

— — *Abhandlungen der historischen Klasse der k. b. Akademie der Wissenschaften.* 1902. Abteilung I-III. München.

— — *Abhandlungen der mathematisch-physikalischen Klasse der k. b. Akademie der Wissenschaften.* 21. Bd., Abteilung 2, 3. München.

— — *Abhandlungen der philosophisch-philologischen Klasse der k. b. Akademie der Wissenschaften.* 22. Bd. I. Abteilung. München.

PRUSSE. **Brême.** *Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Verein zu Bremen.* XVII. Band. Bremen.

— **Königsberg.** *Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg in Pr.* 42. Jahrgang. 1901. Königsberg.

SAXE. **Halle.** *Nova acta Academiae Cesareae Leopoldino-Carolinae Germanicae naturae curiosorum.* Halle.

ANGLETERRE. **Cambridge.** *Proceedings of the Cambridge philosophical Society.* Vol. XI, part I-VII. 1901-1902. Cambridge.

Digitized by Google

-- **Manchester.** *Memoirs and proceedings of the Manchester literary and philosophical Society.* Vol. 46, I-VI. 1902. Manchester.

AUTRICHE-HONGRIE. **Görlitz.** *Neues Lausitzisches Magazin.* Im Auftrage der Oberlausitzischen Gesellschaft der Wissenschaften, herausgegeben von Dr. Richard Jecht. 77. u. 78. Bd. 1901-1902. Görlitz.

— — *Codex diplomaticus Lusatiae superioris.* Bd. II, Heft 2 u. 3. Görlitz.

— **Graz.** *Mitteilungen des historischen Vereins für Steiermark.* Herausgegeben von dessen Ausschusse. XLVII. Heft. 1899. Graz.

— **We Lwowie.** *Kwartalnik historyczny. Organ Towarzystwa historycznego przez Xaverego Liskego.* 1901. I-IV. We Lwowie.

BELGIQUE. **Arlon.** *Institut archéologique du Luxembourg.* Annales. LV^e^ et LVI^e^ année. Tomes XXXVI et XXXVII. Arlon.

— **Anvers.** *Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique.* 5^e^ série des Annales. 2^e^ partie. II, III, IV. 1902. Anvers.

— **Bruxelles.** *Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.* Années 1900 et 1901. Bruxelles.

— — *Académie royale de Belgique. Bulletins de la classe des sciences.* 1901. Bruxelles.

-- — — *Bulletins de la classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la classe des beaux-arts.* 1901. Bruxelles.

Digitized by Google

— — *Mémoires couronnés et autres mémoires* publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique. Tome LIX, 4 fasc. ; tome LX, 1902. Bruxelles.

— — *Annales de la Société royale malacologique de Belgique.* Tomes XXXV et XXXVI, 1900, 1901. Bruxelles.

— **Gand.** *Bulletijn der Maatschappij van Geschied en Oudheidkunde te Gent.* 10me année, 1902. 9 bulletins. Gand.

— — *Handelingen des Maatschappij.* Tome IV, 1902. Gand.

— **Liége.** *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois.* Tome XXX, 2 fascic. 1901. Liége.

— — *Annales de la Société géologique de Belgique.* Tome XXIX, 4 livraisons, 1901. Liége.

— — *Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.* 3e série, tome III. 1901. Liége.

— **Maredsous** (abbaye). *Revue bénédictine.* Années 1901-1902. Maredsous.

— **Mons.** *Mémoires et publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.* 6e série, tome II. Mons.

FRANCE.

AIN. **Bourg.** *Annales de la Société d'émulation et d'agriculture (lettres, sciences et arts) de l'Ain.* 1901. 4 livraisons. Bourg.

AUBE. **Troyes.** *Mémoires de la Société académique d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube.* Tome 65. 1901. Troyes.

Digitized by Google

BOUCHES-DU-RHONE. **Marseille.** *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et beaux-arts de Marseille.* 1899-1901. Marseille.

BELFORT. **Belfort.** *Bulletin de la Société belfontaine d'émulation.* 1901. N° 20. Belfort.

CALVADOS. **Caen.** *Mémoires de l'Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.* 1901.

COTE-D'OR. **Dijon.** *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.* 4e série, t. VII. 1899-1900. Dijon.

DOUBS. **Besançon.** *Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon. Procès-verbaux et mémoires.* Année 1901; et table générale des *Bulletins de l'Académie* de 1805 à 1900. Besançon.

EURE. **Évreux.** *Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.* 5e série, t. VIII et IX. 1900-1901. Évreux.

FINISTÈRE. **Brest.** *Bulletin de la Société académique de Brest.* 2e série, t. XV et XVI. Brest.

GARD. **Nîmes.** *Mémoires de l'Académie de Nimes.* 7e série, t. XXIII, XXIV. Nimes.

HAUTE-GARONNE. **Toulouse.** *Mémoires de l'Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.* 10e série, t. Ier. Toulouse.

— — *Recueil de l'Académie des Jeux floraux.* Années 1900, 1901, 1902. Toulouse.

— — *Journal d'agriculture pratique et d'économie rurale pour le Midi de la France.* Années 1901, 1902. Toulouse.

GIRONDE. **Bordeaux.** *Actes de la Société linnéenne de Bordeaux.* Volumes LV, LVI. 1900, 1901. Bordeaux.

Digitized by Google

— — *Actes de l'Académie nationale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.* 3e série ; 62e année. 1900. Paris.

INDRE-ET-LOIRE. **Tours.** *Annales de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire.* Tomes LXXX, LXXXI. 1900, 1901. Tours.

ISÈRE. **Grenoble.** *Bulletin de l'Académie delphinale.* Tomes XIII, XIV, XV. 1900, 1901. Grenoble.

JURA. **Lons-le-Saulnier.** *Mémoires de la Société d'émulation du Jura.* 7e série, 1er volume. 1901. Lons-le-Saulnier.

LANDES. **Dax.** *Bulletin de la Société de Borda.* 26e et 27e années. 1901 et 1902. Dax.

LOIRE. **Saint-Étienne.** *Annales de la Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire.* 2e série, t. XX et XXI. 1901, 1903. Saint-Étienne.

LOIRE-INFÉRIEURE. **Nantes.** *Annales de la Société académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure.* 8e série, vol. I et II. 1900 et 1901. Nantes.

LOZÈRE. **Mende.** *Bulletin de la Société d'agriculture, industrie, sciences et arts du département de la Lozère.* Année 1901, 4 livraisons. Mende.

MAINE-ET-LOIRE. **Angers.** *Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers.* 5e série, tomes III et IV. 1900 et 1001. Angers.

MARNE. **Reims.** *Travaux de l'Académie nationale de Reims.* volumes 105, 106, 107, 108, 109, 110. Années 1898-1901. Reims.

Digitized by Google

MEURTHE-ET-MOSELLE. **Nancy.** *Mémoires de l'Académie de Stanislas.* 5e série, t. XVIII, XIX. 1900-1902. Nancy.

— — *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain.* Tomes L et LI. 1900 et 1901. Nancy.

MEUSE. **Bar-le-Duc.** *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.* Bar-le-Duc.

OISE. **Beauvais.** *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.* T. XVII, 3e part. ; t. XVIII, 1re part. Beauvais.

PAS-DE-CALAIS. **Arras.** *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras.* 2e série, tome XXXI. 1900. Arras.

PUY-DE-DOME. **Clermont.** *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand.* 2e série. Fascic. 14 : *Les Muscinées d'Auvergne*, par le Frère Héribaud Joseph. Clermont-Ferrand.

— — *Revue d'Auvergne*, publiée par la Société des Amis de l'Université de Clermont. 18e année, compl. en 5 livraisons. 1901. Clermont-Ferrand.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. **Perpignan.** *Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.* 42e et 43e vol. 1901 et 1902. Perpignan.

RHONE. **Lyon.** *Annales de la Société d'agriculture, sciences et industrie de Lyon.* 7e série, t. VII, VIII, IX. 1899-1901. Lyon-Paris.

— — *Annales de la Société académique d'architecture de Lyon.* Lyon.

— — *Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.* Lyon-Paris.

Digitized by Google

HAUTE-SAONE. **Vesoul.** *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de la Haute-Saône* 3e série, no 31, tables ; 4e série, vol. I. Vesoul.

SARTHE. **Le Mans.** *Bulletin de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.* Années 1901, 1902 ; 4 fascicules. Le Mans.

SEINE. **Paris.** *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France.* Année 1900, 4 livraisons ; année 1901, 3 livraisons. Paris.

— — *Bulletin et Mémoires de la Société nationale des antiquaires de France.* Tomes LX, LXI. Années 1899 et 1900. Paris.

— — *Bulletin de la Société nationale d'acclimatation de France* (Revue des sciences naturelles appliquées). 48e année, 12 livr. Paris.

— — *Bulletin des séances de la Société nationale d'agriculture de France.* Année 1901, 10 livraisons ; année 1902, 10 livraisons. Paris.

— — *Mémoires publiés par la Société nationale d'agriculture de France.* Tome CXXXIX, 1901. Paris.

SEINE-ET-OISE. **Versailles.** *Revue de l'Histoire de Versailles et de Seine-et-Oise.* 3e année. 1901. 4 livraisons. Versailles-Paris.

SEINE-INFÉRIEURE. **Le Hâvre.** *Recueil de publications de la Société hâvraise d'études diverses.* Année 1901. 3 fascic. — *L'Abeille hâvraise.* 1 vol. 1901. Le Hâvre.

— **Rouen.** *Précis analytique des travaux de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.* Années 1901 et 1902. Rouen.

Digitized by Google

— — *Bulletin de la Société libre d'émulation du commerce et de l'industrie de la Seine-Inférieure.* Année 1899-1900. Rouen.

— — *Bulletin de la Société centrale d'horticulture du département de la Seine-Inférieure.* Années 1901, 1902. Rouen.

— — *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen.* Années 1898, 1899, 1900. Rouen.

— — *Extrait des travaux de la Société centrale d'agriculture du département de la Seine-Inférieure.* Années 1900 et 1901 (incompl.) Rouen.

SOMME. **Amiens.** *Bulletin de la Société des antiquaires de Picardie.* 1902. 8 nos. Amiens.

— **Abbeville.** *Mémoires de la Société d'émulation d'Abbeville.* Tome XX, 2e partie. 1900. Abbeville.

TARN-ET-GARONNE. **Montauban.** *Recueil de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Tarn-et-Garonne.* Tomes XVI et XVII. 1900 et 1902. Montauban.

VAR. **Toulon.** *Bulletin de l'Académie du Var.* 1901. Toulon.

— — *Académie du Var. Livre d'or du centenaire, 1800-1900.* Toulon.

VAUCLUSE. **Avignon.** *Mémoires de l'Académie de Vaucluse.* Tome II, année 1902, en 4 livraisons. Avignon.

VOSGES. **Saint-Dié.** *Bulletin de la Société philomatique vosgienne.* Tomes XXVI et XXVII. 1900 à 1902. Saint-Dié.

YONNE. **Auxerre.** *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.* Années 1900, 1901, 1902. Auxerre-Paris.

Digitized by Google

HOLLANDE. **Haarlem.** *Tydschrift der nederlandsche Maatschappij ter beverdering van Nijverheid.* 1901. Haarlem.

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG. **Luxembourg.** *Publications de la section historique de l'Institut grand-ducal.* Luxembourg.

NORVÈGE. **Christiania.** *Forhandlinger i Videnskabs Selskabet i Christiania.* 1900, 1901. Christiania.

RUSSIE. **Moscou.** *Observations faites à l'Observatoire météorologique de l'Université impériale de Moscou.* 1901. Moscou.

— **Saint-Pétersbourg.** *Bulletin de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg.* 1901-1902. Saint-Pétersbourg.

— — *Mémoires de l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg.* Saint-Pétersbourg.

— — *Annales de l'Observatoire physique central,* publiés par M. R. Y. Katchew. Saint-Pétersbourg.

SUÈDE. **Lund.** *Acta Universitatis Lundensis.* XXXVI. 1900. 2 parties. Lund.

— **Stockholm.** *Antiqvarisk Tidskrift för Sverige.* XV (incompl.) et XVI, en trois livraisons. Stockholm.

— **Göteborg.** *Göteborgs Högskolas Arsskrift.* Bd. VI. 1900.

SUISSE. **Zürich.** *Mitteilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich.* LXVI. Zürich.

— — *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.* Bd. III. 1901. 3 livraisons. Zürich.

Digitized by Google

AFRIQUE

ALGÉRIE. **Alger.** *Revue africaine. Bulletin des travaux de la Société historique algérienne.* Années 1901 et 1902 (incompl.). Alger.

ÉGYPTE. **Le Caire.** *Société khédiviale de géographie du Caire.* Le Caire.

AMÉRIQUE

ÉTATS-UNIS.

COLUMBIA. **Washington.** *Smithsonian miscellaneous Collections.* Vol. XLII, XLIII. Washington.

— — *Annual Report of the Smithsonian Institution.* 1900. 1801. Washington-City.

— — *Annual Report of the Smithsonian Institution. U. S. National Museum.* 1899, 1900. Washington-City, 1901, 1902.

— — *U. S. Department of Agriculture. Division of biological Survey. North Amerikan Fauna.* Nos 20, 21. Washington.

— — *U. S. Geological Survey. Annual Report of the Directors to the Secretary of the Interior.* 1900-1901. Port I, II, III, IV. Washington.

— — *Yearbook of the U. S. Department of Agriculture.* 1900. Washington.

NEW-YORK. **Albany.** *University of the State of New-York. High School department Report. 1. Report of Director Bulletins. 2. Academies.* 1900. Albany.

— — *University of the State of New-York. College département Report 3.* 1900. Albany.

— — — *Regents Report.* 1900. Albany.

— — — *State library Report.* 1899. Albany.

— — — *State Museum Bulletin.* 1900. Albany.

Digitized by Google

— — — *State Museum Bulletin 49, 50.* Albany.

— — — *State Museum Report.* 1899. Albany.

IOWA. **Davenport.** *Proceedings of the Davenport Academy of Sciences.* Davenport.

KANSAS. **Topeka.** *Transactions of the Kansas Academy of Sciences.* Vol. XVII. 1901. Topeka.

WISCONSIN. **Madison.** *Transactions of the Wisconsin Academy.* Vol. XIII Part I. 1900. Madison.

— — *Wisconsin geological and natural History Survey.* Bulletin nº VII. Madison.

MASSACHUSSETTS. **Cambridge.** *Bulletin of the Museum of comparative Zoölogy.* Vol. XL, nos 1, 2, 3; vol. XLI, nº 1. Cambridge.

— **Boston.** *Proceedings of the American Academy of arts and sciences.* Vol. XXXVIII, nos 1-15. Boston.

MISSOURI. **Saint-Louis.** *Transactions of the Academy of sciences of St. Louis.* Vol. XI, 11 nos. Saint-Louis.

CONNECTICUT. **New-Haven.** *Transactions of the Connecticut Academy of arts and sciences.* Vol. X. Part. II. New-Hafen.

PENSYLNANIE. **Philadelphia.** *Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia.* Vol. LIII. Part. I, II, III. Philadelphie.

MEXIQUE. **Mexico.** *Boletin mensual del Observatorio meteorologico magnetico central de Mexico.* Année 1901. Mexico.

— — *Informe que el Director del Observatorio... rinde al Secretario de fomento sobre las observaciones... durante el eclipse total de sol de 28 de mayo de 1900.* 2 vol., texte et atlas. Mexico, 1901.

Digitized by Google

Digitized by Google

ACADÉMIES, SOCIÉTÉS SAVANTES, etc.

Avec lesquelles l'Académie de Metz échange ses Publications.

Les Sociétés correspondantes sont priées de considérer comme accusé de réception *de leurs envois à l'Académie l'inscription à la liste ci-dessus, pages 53 à 65, des publications qu'elles lui ont envoyées.*

Liste des Sociétés de divers pays avec lesquelles l'Académie se trouve en relation, à la date du 31 mai 1899.

EUROPE.

ALLEMAGNE (EMPIRE D') :

Alsace-Lorraine, *Colmar*. Société d'histoire naturelle de Colmar.
— *Metz*. Société d'histoire naturelle de Metz.
— — Comice agricole de Metz.
— — Verein für Erdkunde zu Metz.
— — Société d'Histoire et d'Archéologie.
— — Le *Lorrain*.
— — Le *Messin*.
— — Le *Courrier de Metz*.
— — Œuvre de la Cathédrale.
— *Mulhouse*. Société industrielle de Mulhouse.
— *Strasbourg*. Société des sciences, agriculture et arts de la Basse-Alsace.
— — Club vosgien.

Bavière, *Munich*. Kœnigliche bayerische Akademie der Wissenschaften.

Prusse, *Brême*. Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.
— *Gœrlitz*. Oberlausitzische Gesellschaft der Wissenschaften.

Prusse. *Kœnigsberg*. Kœnigliche physikalische-œkonomische Gesellschaft zu Kœnigsberg.
— *Trèves*. Gesellschaft für die nützlichen Forschungen zu Trier.

Digitized by Google

Saxe, *Halle*. Kaiserlich-Leopold.-Carol.-Deutsche Akademie.

Angleterre, *Cambridge*. Cambridge philosophical Society.
— *Londres*. Zoological Society of London.
— *Manchester*. Literary and philosophical Society of Manchester.

Autriche-Hongrie, *Buda-Pesth*. Budapester Handels- und Gewerbe Kammer.
— *Gratz*. Historischer Verein für Steiermark.
— *Galicie*. Société historique de Léopold.

Belgique, *Anvers*. Académie d'archéologie de Belgique.
— *Arlon*. Institut archéologique du Luxembourg.
— *Bruxelles*. Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.
— — Observatoire royal.
— — Société malacologique de Belgique.
— — Société d'archéologie de Belgique à Bruxelles.
— *Enghien*. Cercle archéologique d'Enghien.
— *Liège*. Institut archéologique liégeois.
— — Société de géologie de Belgique.
— — Société libre d'émulation de Liége.
— — Société royale des sciences de Liége.
— — Université de Liége.
— *Mons*. Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut.

FRANCE :

Ain, *Bourg*. Société d'émulation de l'Ain.
Aisne, *Laon*. Société académique de Laon.
— *Saint-Quentin*. Société académique de Saint-Quentin.
Alpes-Maritimes, *Nice*. Société des lettres, sciences et arts du département des Alpes-Maritimes.
Aube, *Troyes*. Société académique d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Aube.
Aveyron, *Rhodez*. Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.
Belfort (Territoire de). Société belfortaine d'émulation, à Belfort.

Digitized by Google

Bouches-du-Rhône, *Aix.* Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix.

— *Marseille.* Société de statistique de Marseille.

— — Académie des sciences, belles-lettres et arts de Marseille.

Calvados, *Caen.* Académie nationale des sciences, arts et belles-lettres de Caen.

— — Société des antiquaires de Normandie.

— — Société Linnéenne de Normandie.

Charente-Inférieure, *Rochefort.* Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Rochefort.

Côte-d'Or, *Dijon.* Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon.

Doubs, *Besançon.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.

Eure, *Evreux.* Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de l'Eure.

Finistère, *Brest.* Société académique de Brest.

Gard, *Nîmes.* Académie de Nîmes.

Garonne (Haute-), *Toulouse.* Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse.

— — Académie des jeux floraux.

— — Société archéologique du midi de la France.

— — Société d'agriculture de la Haute-Garonne, 20, rue Saint-Antoine-du-T.

— — Société de géographie, à Toulouse.

Gironde, *Bordeaux.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux.

— — Société Linnéenne de Bordeaux.

Hérault, *Montpellier.* Société Languedocienne de géographie.

Indre-et-Loire, *Tours.* Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire.

Isère, *Grenoble.* Académie Delphinale.

Jura, *Lons-le-Saulnier.* Société d'émulation du Jura.

Landes, *Dax.* Société de Borda.

Loire, *Saint-Etienne.* Société d'agriculture, industrie, sciences, arts et belles-lettres du département de la Loire.

Loire (Haute-), *Le Puy.* Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy.

Digitized by Google

Loire-Inférieure, *Nantes.* Société académique de Nantes et de la Loire-Inférieure.

— — Société des sciences naturelles de l'ouest.

Loiret, *Orléans.* Société d'archéologie de l'Orléanais.

Loir-et-Cher, *Blois.* Société des sciences et des lettres de la ville de Blois.

Lozère, *Mende.* Société d'agriculture, industrie, sciences et arts du département de la Lozère.

Maine-et-Loire, *Angers.* Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers.

— — Société industrielle d'Angers et de Maine-et-Loire.

— — Société des sciences physiques et naturelles de Toulouse.

Manche, *Cherbourg.* Société des sciences naturelles de Cherbourg.

Marne, *Châlons.* Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne.

— *Reims.* Académie de Reims.

— *Vitry-le-François.* Société des sciences et arts de Vitry-le-François.

Meurthe-et-Moselle, *Nancy.* Académie de Stanislas.

— — Société d'archéologie lorraine.

— — Société centrale d'agriculture de Nancy.

— — Bibliothèque de la ville de Nancy.

— *Pont-à-Mousson.* Société philotechnique de Pont-à-Mousson.

Meuse, *Bar-le-Duc.* Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.

— *Verdun.* Société philomatique de Verdun.

Morbihan, *Vannes.* Société philomatique du Morbihan.

Nord, *Cambrai.* Société d'émulation de Cambrai.

— *Douai.* Société d'agriculture, de sciences et d'arts, à Douai.

— *Dunkerque.* Société dunkerquoise pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts.

— *Lille.* Société des sciences, de l'agriculture et des arts.

Oise, *Beauvais.* Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise.

Pas-de-Calais, *Arras.* Académie des sciences, lettres et arts.

Digitized by Google

Puy-de-Dôme, *Clermont-Ferrand.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand.

Pyrénées (Basses-), *Pau.* Société des sciences, lettres et arts de Pau.

Pyrénées-Orientales, *Perpignan.* Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.

Rhône, *Lyon.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

— — Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon.

— — Société littéraire, historique et archéologique.

— — Société académique d'architecture de Lyon.

Saône (Haute-), *Vesoul.* Société d'agriculture, sciences et arts de la Haute-Saône.

Saône-et-Loire, *Autun.* Société Éduenne des lettres, sciences et arts.

— *Chalon-sur-Saône.* Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône.

Sarthe, *Le Mans.* Société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe.

Seine, *Paris.* Société des Antiquaires de France (au palais du Louvre).

— — Société nationale d'agriculture de France (18, rue de Bellechasse).

— — Société de géographie de Paris (184, boulevard Saint-Germain).

— — Société zoologique d'acclimatation (41, rue de Lille).

Seine-et-Oise, *Versailles.* Société d'agriculture et des arts de Seine-et-Oise.

— — Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise.

Seine-Inférieure, *Le Havre.* Société havraise d'études diverses.

— *Rouen.* Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen.

— — Société libre d'émulation, commerce et industrie de la Seine-Inférieure.

— — Société des amis des sciences naturelles de Rouen.

— — Société d'agriculture du département de la Seine-Inférieure.

Sèvres (Deux-), *Niort.* Société de statistique, sciences, belles-lettres et arts du département des Deux-Sèvres.

Digitized by Google

Somme, *Abbeville*. Société d'émulation d'Abbeville.
— *Amiens*. Académie des sciences, lettres et arts.
— — Société des Antiquaires de Picardie.
Var, *Toulon*. Académie du Var.
Vienne, *Poitiers*. Société académique d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Poitiers.
Vosges, *Épinal*. Société d'émulation du département des Vosges.
— *Saint-Dié*. Société philomatique vosgienne.
Yonne, *Auxerre*. Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne.

Hollande, *Harlem*. Nederlandsche Maatschappij ter Bevordering van Nijverheid (Société néerlandaise pour le progrès de l'industrie).

Luxembourg (Grand-duché de), *Luxembourg*. Institut royal grand-ducal de Luxembourg.
— — Société de botanique de Luxembourg.
— — Cercle agricole et horticole du grand-duché de Luxembourg.

Norvège, *Christiana*. Kongeliche norske Fredericks universitet.
— — Observatoire de Christiania.

Russie, *Saint-Pétersbourg*. Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg.
— — Observatoire physique central de Russie.
— — Société d'archéologie et de numismatique de Saint-Pétersbourg.

Suède, *Lund*. Lunds universitet.
— *Stockholm*. Université.
— — Académie de Stockholm.
— *Upsala*. Société des lettres d'Upsala.

Suisse, *Zurich*. Antiquarische Gesellschaft in Zurich.

AFRIQUE.

Algérie, *Alger*. Société historique algérienne.
Égypte, *Le Caire*. Société khédiviale de géographie du Caire.

Digitized by Google

AMÉRIQUE.

Brésil, *Rio-de-Janeiro.* Museu nacional do Rio-de-Janeiro.
Californie, *San-Francisco.* Academy of Sciences.
Canada, *Ottawa.* Institut Canadien-Français.
ÉTATS-UNIS :
Columbia, *Washington.* Agriculture Departement.
—. — Coast Survey Office, U. S.
— — Interior Departement.
— — Patent Office.
— — Smithsonian Institution.
Connecticut, *Hartford.* Connecticut State agricultural Society.
— *New-Haven.* Academy of Sciences of Connecticut.
Iowa, *Davenport.* Davenport Academy of natural Sciences.
Kansas, *Topeka.* Academy of Kansas.
Massachusetts, *Boston.* American Academy of Arts and Sciences
— *Cambridge.* Museum of comparative Zoology at Harvard College.
Michigan, *Detroit.* Agricultural Society of the Stat of Michigan.
Missouri, *Saint-Louis.* Academy of Sciences of Saint-Louis.
New-York, *New-York.* University of the State of New-York.
Ohio, *Columbus.* Ohio State board of Agriculture.
Pennsylvanie, *Philadelphie.* Academy of natural Sciences.
Wisconsin, *Madison.* Wisconsin State agricultural Society.
Mexique, *Mexico.* Observatorio Meteorologico-Magnetico Central de Mexico.

ASIE.

Chine, *Zi-Ka-Wei,* Observatoire magnétique et météorologique de Zi-Ka-Wei, près Chang-Hai.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Jahresbericht über die Arbeiten der Akademie, von Herrn Choppé, Schriftführer. III

Compte rendu des travaux de l'Académie pendant l'année 1901-1902, par M. Choppé, secrétaire. 3
Bureau de l'Académie pour 1902-1903 . . 15
Tableau des Membres de l'Académie . . . 17
Biographie de M. Nicolas Box, par M. Émile Huber, membre titulaire. 29
Notice sur M. le Dr Bleicher, par M. Camille Brunotte, membre correspondant . 39

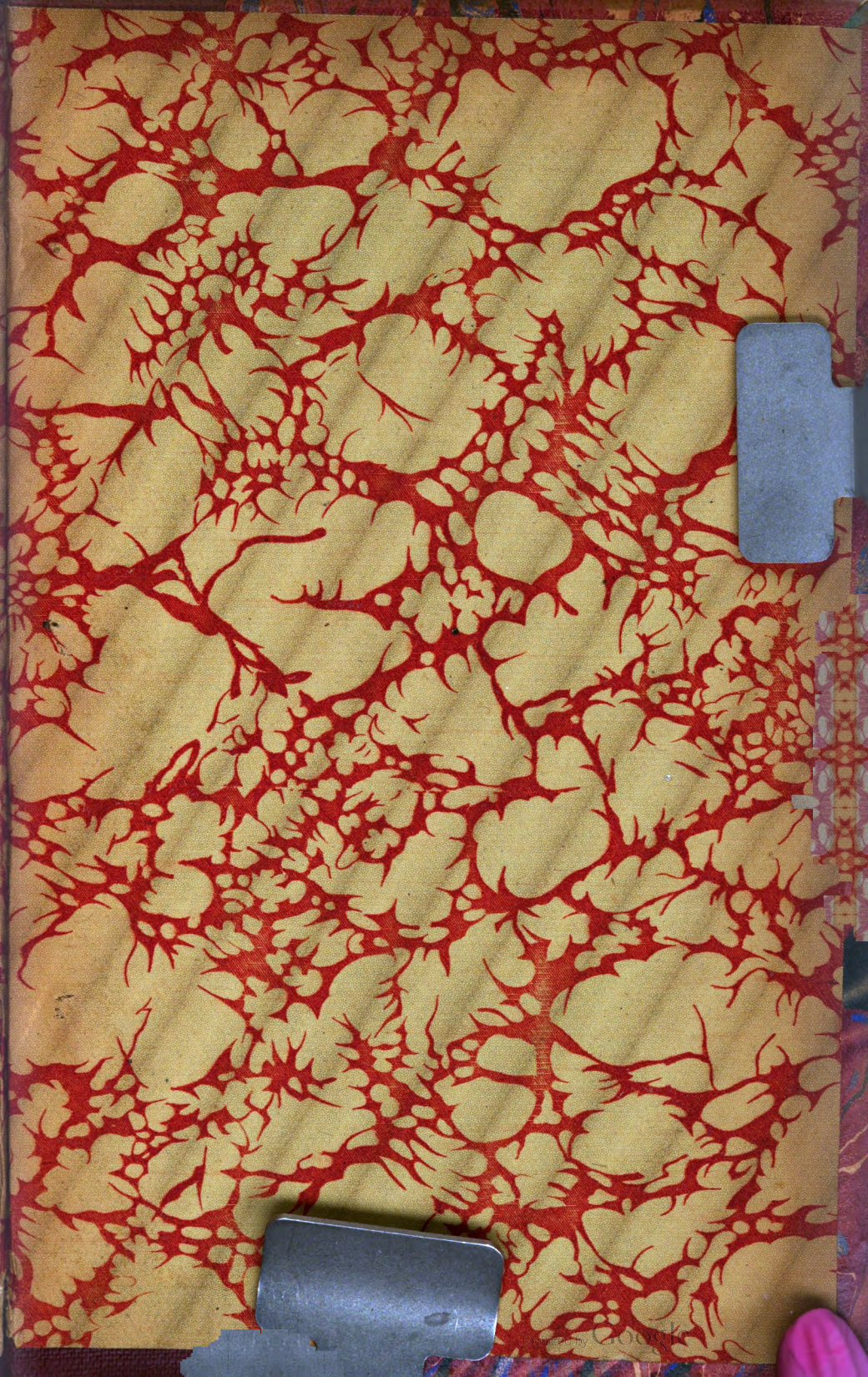
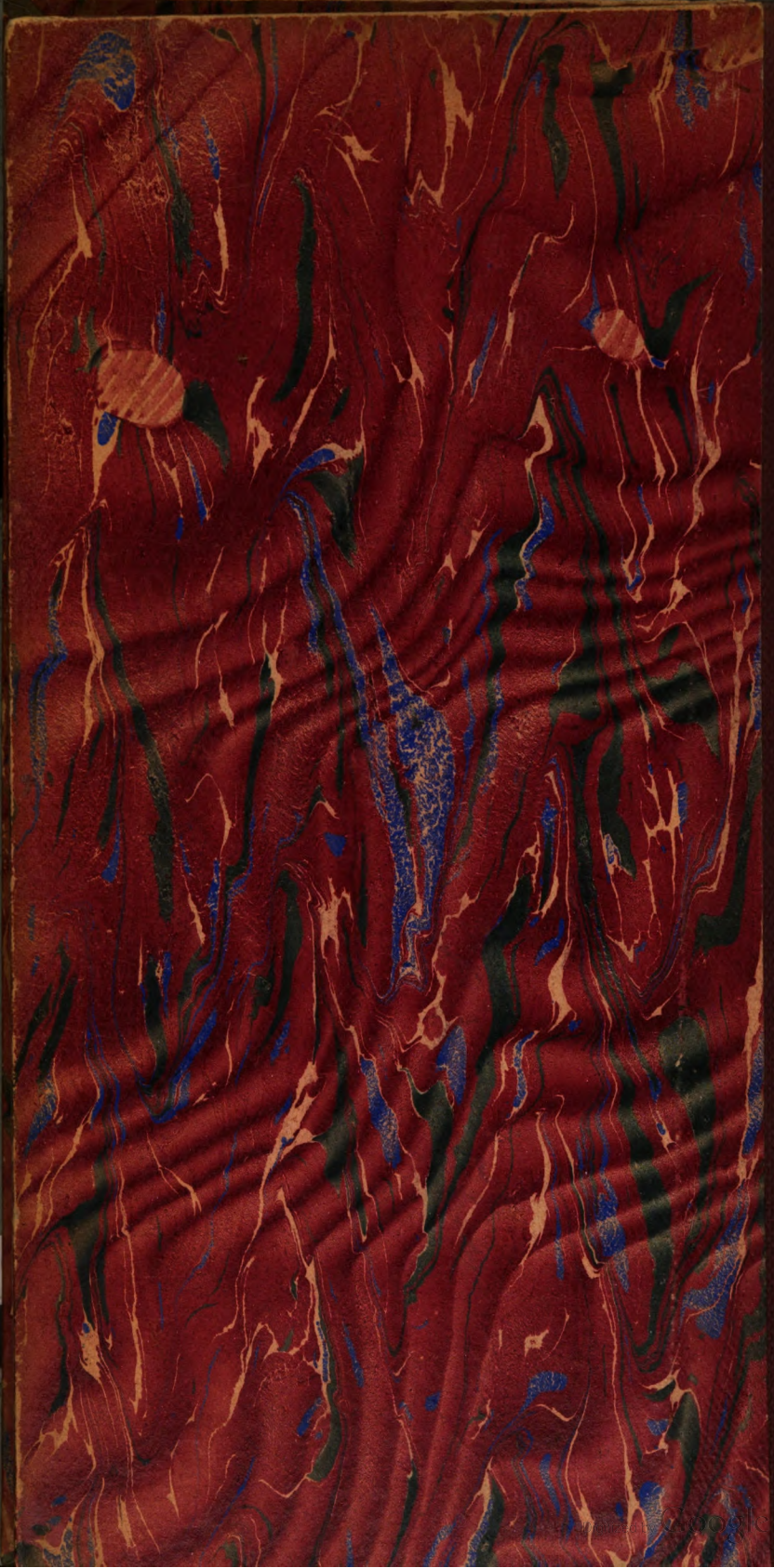
APPENDICE

Ouvrages offerts à l'Académie en 1901-1902. 51
Académies, Sociétés savantes, etc., avec lesquelles l'Académie de Metz échange ses publications. 67

Imprimerie Lorraine, 14, Rue des Clercs, Metz.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Princeton University Library
32101 073762211